

RÉFORMÉS

JUIN 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Riviera - Pays-d'Enhaut / N°7



Le mariage à l'épreuve du temps

7

ACTUALITÉ

Le vote protestant français glisse à droite

8

PORTRAIT

Zep inscrit le religieux dans la BD

21

SOLIDARITÉ

Rola Sleiman, première pasteure arabe

29

VOTRE RÉGION

JUIN 2017



18 ART

La féerie suédoise vue par l'illustratrice Amélie Buri

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Interview de Rola Sleiman, première femme pasteure du monde arabe

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 La mécanique de la Réforme, une exposition sur l'imprimerie au Musée international de la Réforme

24 MINI-CULTE

Jésus n'est pas Big Brother, par le pasteur genevois Bruno Gérard

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉ

4 Courrier des lecteurs

6 Brèves

7 Elections françaises: le vote des protestants

8 PORTRAIT

Zep dessine le silence et explore le registre de la foi



10 DOSSIER

LE MARIAGE PROTESTANT

12

Les familles suisses en chiffres

13

Le point de vue de Jésus sur le divorce

14

Le mariage dans le viseur des théologiens Olivier Abel et Stanley Hauerwas

16

Pourquoi vivre à deux? Trois couples témoignent



Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Ecrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je, ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 juillet au 27 août 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** ©Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LE MARIAGE EST FAIT D'AMOUR LIBRE



Conscients des désillusions que suscite aujourd'hui la famille traditionnelle, de l'augmentation des divorces et des personnes éduquant leurs enfants seules, les réformés repensent le sens du mariage. La tâche n'est pas aisée, tant les histoires de vie varient d'une personne à l'autre. Au-delà des rites de passage officiels du mariage civil et religieux, tous deux en perte de vitesse, il s'agit de s'interroger sur le sens du couple.

Pourquoi vivre à deux ? Pourquoi une union pour la vie ? Un tel engagement n'est-il pas exagérément long, dès lors que nous vivons de plus en plus vieux, bien au-delà du temps passé à éduquer nos enfants ? Remarquons d'emblée que le christianisme ne nous y contraint nullement. Jésus reconnaît le célibat autant que le mariage comme manières de vivre au service de Dieu. Mais plutôt que la vie communautaire des moines, les protestants ont valorisé le mariage, en lui donnant parfois trop de poids.

Aujourd'hui, les conjoints projettent tant d'attentes sur l'autre que la bulle de leur amour fusionnel finit parfois par éclater. La famille nucléaire, isolée de son entourage, peut être fragilisée. L'Église a pour mission de réinsérer les couples dans le tissu relationnel élargi d'une famille spirituelle.

L'Évangile nous invite à reconnaître que des concessions sont nécessaires de la part de chacun des époux pour qu'une relation de couple ait le temps de s'approfondir. En l'absence d'égards réciproques, même la plus douce romance finit par s'aigrir. Ces efforts parfois éprouvants n'ont pourtant rien d'austère car ils développent notre maturité relationnelle. A long terme, ils nous procurent davantage de stabilité et de joie que plusieurs aventures amoureuses successives.

Les réformés ont introduit la possibilité du divorce afin que l'amour du couple soit libre. Il ne s'agit pas de se séparer au premier conflit, mais si l'un des conjoints refuse de revoir ses attitudes, l'autre peut lui signifier les limites de ce qu'il est prêt à supporter, dans l'espoir d'une évolution favorable.

Un avatar iconoclaste?

Dans votre numéro d'avril il y avait un article émouvant à propos du tableau d'Ivan Kramskoi, *Le Christ dans le désert*. Je suis allé sur internet pour en savoir plus et j'ai trouvé sur Google cette image qui m'a intrigué (*voir ci-dessous*).

Je n'ai pas réussi à connaître l'auteur de cette transformation inattendue, carément un avatar. Mais le Christ en a vu d'autres, et pour moi cette image ne fait que renforcer le côté dramatique du personnage principal.

▲ Jean-François Grau, Troinex (GE)



© DR

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

Afin de développer la participation des jeunes à la vie de l'Église, nous mettons au concours un poste

D'ANIMATEUR-TRICE DE JEUNESSE – 60% ou taux à convenir

Il s'agira de se mettre au service de la jeunesse protestante de Delémont en partenariat avec l'équipe pastorale et le conseil de paroisse ainsi que d'assurer un lien avec l'animation cantonale de jeunesse de notre Église. Disponibilité pour des horaires de travail irréguliers, soir et week-end.

Confession : protestante

Formation : diacre / animateur-trice de jeunesse ou équivalente; formation en cours d'emploi demandée si nécessaire

Salaire : selon échelle en vigueur

Entrée en fonction : 1er septembre 2017 ou à convenir

Des informations complémentaires peuvent être obtenues auprès du secrétariat cantonal de l'Église réformée, tél. 032/422 86 66.

Les postulations sont à adresser au Conseil de l'Église réformée, rue de la Préfecture 14, 2800 Delémont, **jusqu'au 21 juin 2017.**

Le Conseil de l'Église

Quelle éthique médiatique?

Dans les numéros d'avril et de mai, *Réformés* a donné place à des avis critiques concernant la Haute Ecole de théologie (HET-PRO).

En tant que membre réformé de la direction de la HET et co-président du R3 (mouvement réformé qui soutient la HET et ne cesse de grandir), je me réjouis de toute critique qui permet de mieux nous conformer à l'Évangile.

Deux choses m'interrogent. Le texte de mai affirme que « la manière de concevoir l'enseignement protestant » de la HET « n'est pas dans la ligne de pensée de la majorité des réformés ». Cela est vrai actuellement pour la majorité des « autorités » réformées (Conseils synodaux). Mais comment l'agence de presse citée, *Protestinfo*, connaît-elle la ligne de pensée de la « majorité des réformés »?

Quant au texte d'avril, il donne la parole à une personne qui critique (c'est son droit) un avis mal rapporté et formulé dans un autre journal.

Comment *Réformés* envisage-t-il l'éthique médiatique?

Et si votre journal faisait une vraie enquête sur l'enseignement protestant et donnait la parole à « la diversité de ses acteurs » et, plus encore, à « la diversité des couleurs théologiques de nos Églises »?

▲ Shafique Keshavjee, Puidoux

Levinas suscite les passions

Réformés a reçu deux réponses au courrier de lecteur de Mme Suzette Sandoz paru dans notre numéro du mois de mai. Mme Sandoz expliquait pourquoi elle n'irait pas voir *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz*, de Michaël Levinas, une composition qui interrogeait les rapports entre christianisme et judaïsme.

La musique de Levinas dépasse l'irréconciliable

Les raisons données par Mme Suzette Sandoz pour ne pas aller écouter la *Passion* de Michaël Levinas me surprennent. Outre qu'elle s'est privée de l'écoute d'une œuvre qui fera date musicalement, elle semble oublier que les récits évangéliques sur lesquels se fonde sa foi ont conduit à 2000 ans de persécutions et à la Shoah ; que cette œuvre a été commandée dans le cadre des 500 ans de la Réforme, et autour d'un Luther dont les écrits virulents contre les juifs ont nourri la haine et l'extermination nazies.

La « Nuit de Cristal » accomplit ce que réclame Luther : « mettre le feu à leurs synagogues ou écoles et enterrer ou couvrir de saleté tout ce qui ne brûlera pas... En second, que leurs maisons soient rasées ... » Et puis il y a eu Auschwitz. L'holocauste nous oblige à relire la passion non seulement à partir de la résurrection, mais à partir de ce chemin douloureux et bouleversant qui a conduit six millions d'êtres humains, niés dans leur humanité, à la mort. La musique de Levinas dépasse l'irréconciliable et replace Jésus dans sa judaïté, Jésus qui a prononcé à la synagogue les prières qui ouvrent *La Passion selon Marc*, qui a vécu sur la croix, comme les juifs dans les chambres à gaz, le silence de Dieu et des hommes, donc l'humaine désespérance que disent les poèmes chantés de Paul Celan. **► Myriam Tétaz-Gramegna, Lausanne**

Immense gratitude

J'ai eu la chance d'entendre cette *Passion* à l'Eglise Saint-François à Lausanne, après une présentation de l'œuvre par Michaël Levinas lui-même, au Cercle Littéraire. Cette *Passion* – qui est une commande au compositeur par l'Eglise réformée de Lausanne dans le cadre du Jubilé de 500 ans de la Réforme – précédée par le *Kaddish*, la prière juive aux morts, et se terminant par deux poèmes de Paul Celan, le tout centré autour de la Mère, Marie, qui pleure son enfant, me semble être un de ces rares événements qui peuvent nous faire espérer que le déchirement judéo-chrétien pourra un jour être absous. J'éprouve une immense gratitude pour Michaël Levinas, qui a su nous transmettre ces sons afin que nous, les humains après Auschwitz, 2017 ans après celui qui nous avait montré le chemin, puissions-nous aussi tenter de réparer le tissu.

► Maren Abravanel, Cully

Ne pas discréditer les paroisses

Ce lecteur revient sur notre dossier du mois de mai: *Les nouveaux visages de l'Eglise*. Qui ne souhaite pas une Eglise dynamique et interactive ? Mais, pour y parvenir, faut-il nécessairement « remettre en cause la paroisse traditionnelle » et agir en faveur « d'espaces de liberté » ? Pourquoi discréditer la paroisse, soit le lieu idéal pour nourrir sa foi et recevoir une formation au témoignage ? Pourquoi sous-estimer la valeur et le rôle de la Parole lue et prêchée, de même que l'importance du chant et de la prière communautaires ? Pourquoi un aggiornamento qui s'inspire plus des conceptions de la société moderne que des données de l'Evangile et de l'histoire de l'Eglise ? **► Rémy Addor, Pully**

Place aux enfants et aux familles!

Si Jésus avait fait un choix rédactionnel pour le *Réformés* du mois de mai, il aurait mis d'autres priorités ! Plusieurs projets « enfance-familles » en lien avec la Réforme sont sur le point de se réaliser en Suisse romande, mais ne semblent pas assez intéressants à vos yeux pour en faire un dossier (...). Vous aurez compris que votre choix me déçoit. Je dirais que cela est démotivant et décourageant pour les nombreux bénévoles et professionnels qui travaillent pour dynamiser l'Eglise au travers de l'enfance et des familles.

► Emmanuel Schmied, diacre, Paroisse La Sallaz – Les Croisettes

Prises de position inacceptables!

L'EERV, comme Oecu Eglise de M. Otto Schäfer, soutient ouvertement la SE 2050 (Actualité, p.7, N° 6) C'est son droit démocratique, et c'est habilement joué sur ce numéro mensuel de *Réformés*. Bravo !

Je suis parmi les nombreux opposants à cette stratégie « idéologique » pour diverses raisons. Mais je constate hélas, une fois de plus, que c'est l'énergie nucléaire suisse qui est la première cible et victime de cette stratégie, tandis que l'on veut couvrir le canton d'éoliennes industrielles pour protéger l'environnement ! **► André Durussel, Chêne-Pâquier VD**

Pain pour le prochain épinglé LafargeHolcim

AFRIQUE Alors que le groupe franco-suisse LafargeHolcim annonce une progression de 5,3 % de son chiffre d'affaires pour le 1^{er} trimestre 2017, l'ONG protestante *Pain pour le prochain* met en avant, dans un rapport, les manquements d'une filiale de ce groupe envers les populations d'une région minière d'Ouganda. Selon *Pain pour le Prochain* et son partenaire local, la filiale de LafargeHolcim, Hima Cement, a cessé, début 2017, de collaborer avec les mineurs artisanaux de la région pour ne recourir qu'aux mines mécanisées dans l'extraction de la pouzzolane, une roche volcanique utilisée dans la préparation de ciment, laissant ainsi toute une population sans ressource, selon l'enquête des ONG.

L'annonce intervient quelques mois après que le quotidien français *Le Monde* a publié un reportage accusant LafargeHolcim de collaborer sciemment avec des fournisseurs ayant recours au travail des enfants. Une accusation que l'entreprise réfute. Le groupe ne répond toutefois pas aux questions concernant la fin de la collaboration avec des mineurs artisanaux. **▲ Joël Burri, Protestinfo**

Les pasteurs assurent l'avenir de leurs archives historiques

NEUCHÂTEL Les archives historiques de la Société des pasteurs et ministres neuchâtelois intègrent définitivement les Archives de l'Etat de Neuchâtel. Conservé sous forme de dépôt depuis 1955, ce fonds vient de faire l'objet d'une donation. Un transfert de propriété qui, comme celui de la Bibliothèque des pasteurs en 2015, découle de la fermeture de la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel.

Un acte qui assure la pérennité de ces trésors inestimables dans le canton, et ce en libre accès. Doté de quelque 4 000 pièces, ce fonds comprend quelque 800 lettres des réformateurs, notamment de Farel, Calvin, Zwingli, Mélanchton, Œcolampade, Bucer, Bullinger et Viret. Il englobe aussi des écrits des classes de Neuchâtel, Genève, Zurich, des arrêts de magistrats et de la diète helvétique ainsi que des registres de paroisses.

Parmi les pièces inédites, une missive rédigée en septembre 1545 par le frère de Guillaume Farel. Il y relate les conditions de son arrestation et de sa détention.

▲ Nicolas Bringolf, Protestinfo

Les paroisses valaisannes renforcent leurs contributions

FINANCE Rassemblé le 6 mai à Monthey, le Synode de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV) a accepté à une large majorité d'augmenter la contribution des paroisses à l'Eglise cantonale pour 2018 à hauteur de 290 000 fr., soit 10 000 fr. de plus qu'en 2017.

« La démarche a été initiée à Brigue, lors du Synode d'avril 2016. L'objectif consiste à générer 80 000 fr. supplémentaires d'ici 2019, non seulement pour couvrir le déficit structurel, mais aussi pour financer l'assemblée des délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) qui aura lieu en Valais en 2020 », précise Jean-Luc Borel, Conseiller synodal et trésorier.

▲ Laurence Viloz, protestinfo

The gaze of the sea primé à Visions du réel

FILM Le jury interreligieux du Festival Visions du réel, qui s'est déroulé du 21 au 29 avril à Nyon, a décerné son prix au long métrage mexicain *The gaze of the sea* (*Les yeux de la mer*) du réalisateur José Alvares.

Ce film sur la perte et le deuil raconte l'histoire d'une communauté de pêcheurs mexicains qui ont perdu certains des leurs en mer. D'une valeur de 5 000 fr., cette distinction est remise par l'Eglise catholique suisse, Médias-pro (le département protestant des médias) et la Fédération suisse des communautés israélites. Le jury a également décerné une mention spéciale au film turc *No place for tears* (*Pas de place pour les larmes*) de Reyhan Tuvi.

▲ Protestinfo

La fédération romande d'Eglises évangéliques célèbre ses 10 ans

FÊTE Après dix ans d'existence, la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE) rassemble une cinquantaine d'Eglises et quelque 4500 membres.

Née en 2007 de la fusion entre l'Union des Assemblées et Eglises évangéliques en Suisse romande et la Fédération d'Eglises évangéliques libres, la FREE chapeaute des Eglises notamment baptistes, pentecôtistes et charismatiques. Si l'intégration des jeunes de 20 à 35 ans est un enjeu perpétuel, la FREE s'efforce depuis plusieurs années de renforcer le leadership au sein des Eglises et met l'accent sur la création de nouvelles formes d'Eglises. Le dimanche 30 avril, toutes les Eglises membres célébreront les 10 ans de la FREE dans leur paroisse.

▲ Laurence Viloz, Protestinfo

A qui profite le vote des protestants?

Les électeurs protestants français ont contribué à porter Emmanuel Macron à la présidence de la République. Pour le sociologue Claude Dargent, leur vote a évolué aux cours des dernières élections présidentielles: il penche désormais un peu plus à droite.

PRÉSIDENTIELLES En passant par l'isolement, les électeurs sont-ils influencés par leur appartenance religieuse? Lors des élections présidentielles françaises, une majorité de catholiques a soutenu Nicolas Sarkozy en 2012 puis François Fillon en 2017. Chez les électeurs de confession juive, le cœur balance également à droite. En 2007 et 2012, ils avaient majoritairement plébiscité Nicolas Sarkozy.

Et les protestants, qui soutiennent-ils? Selon les études du Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF), s'ils votent traditionnellement plutôt au centre, il semble qu'ils penchent un peu plus à droite au fil du temps.

« Il faut toutefois se montrer très prudent avec ces catégories », tempère Claude Dargent, professeur de sociologie des opinions à l'Université de Paris 8. Pour le chercheur, des notions comme celle de « vote de classe » ou « vote religieux » sont trop rigides et peu opératoires. Il s'agit de prendre en compte la complexité des différents courants au sein d'une même confession ainsi que la dimension socio-professionnelle des électeurs. Une subtile alchimie. A titre d'exemple, on peut se demander si le vote des musulmans, très marqué à gauche, est vraiment confessant ou s'il correspond plutôt au statut d'une majorité des votants issus de couches de la population qui votent traditionnellement à gauche.

En sociologie, on a longtemps avancé l'idée d'un vote des protestants à gauche qui se serait estompé au cours du XX^e siècle. « Les récentes élections confirment cette tendance: les protestants votent de plus en plus à droite », analyse Claude Dargent en s'appuyant sur les recherches



© Facebook Emmanuel Macron

du CEVIPOF. Pour expliquer ce phénomène, le sociologue pointe notamment la forte poussée de la composante évangélique, plus conservatrice que les réformés sur les questions de société. Or le dernier quinquennat a été marqué par des sujets

clivants: « L'ouverture du mariage aux personnes de même sexe a cristallisé les positions confessionnelles » et certains protestants se sont certainement retrouvés autour des valeurs catholiques de François Fillon.

Dans l'entre-deux tours, des positions assez fermes ont été rappelées par la Fédération protestante de France. Son président, François Clavairol, a signé une tribune appelant à voter Emmanuel Macron au côté du grand rabbin de France Haïm Korsia et Anouar Kbibech, président du Conseil Français du Culte Musulman, afin de faire barrage au Front national. Il s'agissait de faire triompher par la voix des urnes une France « généreuse, tolérante et ouverte sur le monde ». Les fidèles ont visiblement suivi. **► Guillaume Henchoz**

« La composante évangélique des protestants déplace leur vote à droite »

Saint Macron, Président

« Emmanuel Macron est dans la séduction, pas dans la conviction. C'est un télévangéliste! » Ces mots du député républicain Eric Woerth font certainement référence à la vidéo d'un discours du candidat qui a buzzé sur les réseaux sociaux. On y voit Macron boucler son meeting de Lyon en hurlant à une foule galvanisée: « Je porterai ce projet jusqu'au bout! (...) Je veux que vous, partout, alliez le faire gagner, car c'est votre projet! »

Macron ferait-il un bon prêcheur? « Son attitude évoque celle d'un prédicateur porteur d'un message presque caché », confie la spécialiste en communication Alice Alduy dans les colonnes du journal *La Croix*. Le principal intéressé confesse volontiers que « la politique c'est mystique ». Il se distancie pourtant de la religion: « Je ne promets ni le bonheur, ni la transcendance », confie-t-il au journal *Réforme*. Je laisse cela aux religions. « Autrement ce serait des projets totalitaires. »

Zep

La force du silence

On l'associe volontiers à Titeuf, son personnage de bande dessinée fétiche. Avec *Un bruit étrange et beau*, son dernier album, Zep, alias Philippe Chappuis, explore un autre registre : celui de la foi.

Vous venez de recevoir le Prix Européen de la bande dessinée chrétienne* pour *Un bruit étrange et beau*. D'où vient votre intérêt pour le religieux ?

ZEP De ma vie genevoise et de l'environnement protestant dans lequel j'ai grandi. Mes premiers albums questionnaient la possibilité de construire un monde plus juste, autour de valeurs communes. J'ai d'ailleurs suivi, à cette époque-là, des cours de la Faculté de théologie. Et j'ai fait des retraites dans des monastères, comme mon personnage.

Vous y avez puisé votre inspiration pour cet album ?

Ce sont des expériences qui m'ont marqué. Mais je n'ai pas eu le droit d'entrer dans le monastère de la Valsainte, où prend place l'action. Je me suis donc inspiré du documentaire *Le grand silence* de Philip Gröning. Le réalisateur y a filmé le quotidien des moines. Et j'ai aussi beaucoup échangé avec un ancien moine chartreux.

Avez-vous eu du mal à exprimer le religieux par le biais de la BD ?

Le dessin se prête très bien à exprimer le silence et la contemplation. On regarde, on observe.

Le thématique du silence est très présente dans votre album.

Plus qu'un album autour de la vie d'un moine, j'ai voulu parler du silence. Aujourd'hui, le silence est d'une violence incroyable tant il est rare. C'est un luxe presque inaccessible. Il fait aussi partie de ma vie de dessinateur. Je passe des journées cloîtré dans mon atelier, à laisser de côté ma vie et à dessiner un personnage. Comment le silence transforme-t-il une personne ? Comment cette personne pour-

ra-t-elle revenir dans notre monde bruyant et agité ? Ce sont ces questions que j'ai voulu explorer.

Pourquoi ce titre ?

C'est au moment où l'on tente de faire silence que l'on entend le bruit qui nous habite. Mon personnage pense qu'il doit tout dégager de sa tête pour trouver Dieu. Jusqu'au moment où il rencontre une femme... C'est un bruit étrange, mais c'est un bruit qui est beau. C'est ce en quoi je crois : nous ne sommes pas sur cette terre pour devenir des êtres spirituels, mais des humains, êtres de chair. Tenter d'échapper à notre humanité est une quête de souffrance. Peut-être sera-t-on spirituel, un jour, quand nous serons morts ! Mais sur terre, chercher à l'être, c'est faire les choses à l'envers.

Une vie entièrement consacrée à la prière a-t-elle encore un sens aujourd'hui ?

C'est le choix le plus transgressif que l'on puisse faire. La vie d'un chartreux est très radicale. Il n'y a plus aucun repère, aucun contact avec l'extérieur : ni radio, internet, télévision, journaux. Cette radicalité est une forme de violence contre soi. Et vivre dans un monde où il n'y a plus de femme, c'est très violent !

Le personnage de l'album doute beaucoup.

Les moines que j'ai rencontrés sont des gens qui assument le doute. Ils sont dans un cadre qui est déjà tellement religieux qu'ils n'ont pas besoin de faire semblant de l'être.

Vous savez faire rire avec le dessin. Comment vous y prenez-vous ?

Je suis convaincu qu'on peut rire de tout

mais qu'il y a une manière de le faire. Je ne suis pas toujours en accord avec la manière de faire du dessin de presse, particulièrement en France. Il affirme : regardez comme les autres sont ridicules ! Mais cela crée des antagonismes entre les communautés. Nous n'avons pas mieux compris la vie que les autres. Nous sommes tous en train de chercher un sens à ce truc un peu absurde qu'est notre existence.

Avec cet album, vous sortez du registre de l'humour pour explorer un registre réaliste. Dans lequel vous reconnaissez-vous le plus ?

Dans Titeuf, il est souvent question de sa vision du monde spirituel. Qui est Dieu, est-ce qu'il existe, comment il nous regarde ? Ces questions touchent les enfants et ont toujours été présentes dans mes albums. Mais ce qui a été plus difficile, c'est d'oser sortir d'une écriture humoristique. Je pensais ne pas avoir le droit d'aller sur un autre terrain. Puis il y a eu un déclic. Gallimard m'a proposé de publier mes carnets de voyage, plus contemplatifs et mélancoliques**. Ils ont eu du succès et cela m'a encouragé.

La question de Dieu vous habite particulièrement ?

Je m'intéresse plutôt à la manière dont on réussit ou non à vivre ensemble. Sans forcément s'aimer, mais en évitant de se détester. Par le biais de mes histoires, je cherche à créer du lien entre les gens.

▲ Elise Perrier

*Prix Européen Gabriel 2017 de la bande dessinée chrétienne. Ce prix a été décerné par le CRIABD, une association fondée à Bruxelles en 1985 et destinée à promouvoir la bande dessinée chrétienne.

***Carnets intimes*, Gallimard, octobre 2011.

Bio express

1967 Naissance à Genève, Suisse

1992 *Dieu, le sexe et les bretelles*, premier album et début des Titeuf

2001 *Le Guide du zizi sexuel*, 2 millions d'exemplaires vendus

2004 Grand prix du Festival de la bande dessinée d'Angoulême

2008 Traduit en 25 langues, Titeuf dépasse les 16 millions d'exemplaires vendus

2013 *Une histoire d'homme*, première BD réaliste

A lire



Après 26 ans de vie monastique le frère chartreux Don Marcus est appelé à quitter le calme de sa retraite pour se rendre à Paris récupérer un héritage. Il est alors confronté au monde, à sa vie d'avant, à une femme qui vient bousculer ses choix. Sur le mode réaliste, dans une élégante bichromie, Zep livre le récit d'une quête existentielle en lisière de la foi chrétienne. *Un bruit étrange et beau*, paru en octobre 2016 aux Editions Rue de Sèvres.



DOSSIER En refusant de considérer le mariage comme un sacrement indissoluble, les protestants ont réintroduit le droit au divorce, qui existait dans l'Antiquité. Cependant, ils n'ont jamais considéré la séparation comme l'unique solution aux problèmes de couple. Découverte de la pensée de deux théologiens protestants actuels qui valorisent l'union du couple pour la vie.

▲ Responsable du dossier: Gilles Bourquin



DISVOLUTION © Cathy Steyer / Madame Figaro 2011

MARIAGE ET DIVORCE : UN COUPLE TRÈS PROTESTANT

Etat des lieux de la famille en Suisse

Quel paradoxe ! Le désir de fonder une famille et d'avoir des enfants reste l'objectif prioritaire des Suisses. Or aujourd'hui, deux mariages sur cinq sont voués au divorce. Analyse et explications.

RÉUSSITE SOCIALE 41% des mariages se soldent aujourd'hui par un divorce, contre 15% en 1970, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS). Le mariage n'est pas pour autant discrédité ! (cf. le graphique ci-dessous.) « Une forte majorité des Suisses pense que réussir son couple est la voie la plus importante pour réussir sa vie », affirme d'emblée Eric Widmer, professeur à l'Université de Genève et spécialiste de la famille. Signe de cet engouement, le mariage est même revendiqué par les homosexuels.

Si elles ne servent plus à manifester son appartenance à la communauté chrétienne, les cérémonies civiles et religieuses du mariage permettent d'affirmer que l'on a socialement réussi en construisant un couple stable, susceptible d'avoir et d'élever des enfants. L'augmentation des divorces dé-

montre cependant qu'il est devenu difficile de maintenir une union.

Dans les années 60, explique le sociologue, « le mariage répondait avant tout à des besoins concrets : la survie matérielle du couple et la prise en charge des enfants. Un haut niveau de satisfaction était donc plus facile à atteindre. Le sentiment de frustration et l'envie de divorcer étaient moindres. Depuis, les désirs de satisfaction sentimentale et sexuelle ont rendu le couple plus fragile. On attend de l'autre qu'il contribue à notre développement personnel, ce qui complique la relation à long terme ».

Un sacrifice problématique

Souvent, les couples officialisent leur relation lorsqu'ils décident d'avoir des enfants. Leur compagnonnage se transforme en un

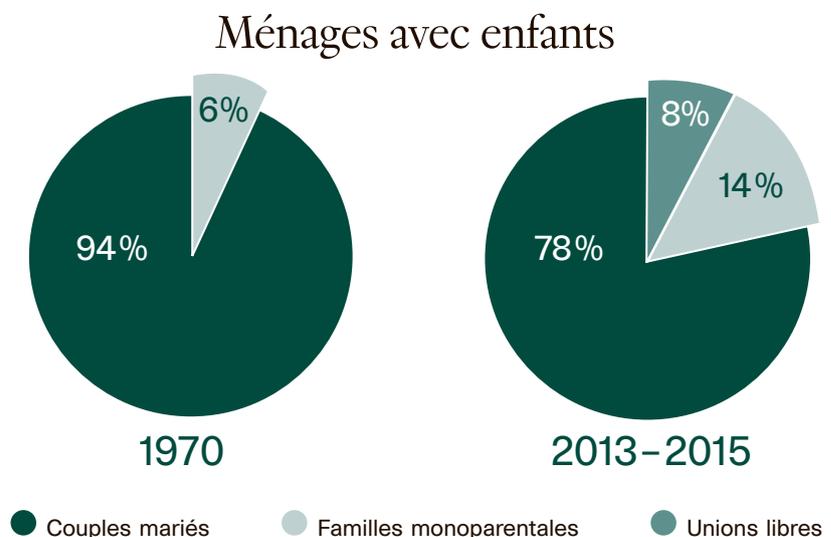
lien familial offrant une garantie juridique. Puis, une fois les enfants partis, les époux se retrouvent face à eux-mêmes. « On assiste à une augmentation des divorces tardifs, voire même au 3^e âge, observe Eric Widmer. Les couples désirent créer une union à long terme, mais ils ne sont pas prêts à sacrifier leur développement personnel à cette union. L'idée de se sacrifier pour son mariage a perdu de sa force à partir des années 60. En même temps, on attend du couple qu'il comble toutes nos attentes, ce qui génère des frustrations ».

Ce ne sont donc ni la société de l'éphémère, ni l'abandon des projets d'union à vie, qui fragilisent les couples actuels, mais la difficulté à concilier les désirs de réalisation personnelle et les obligations qu'implique la vie familiale. **► Gilles Bourquin**

La famille traditionnelle reste la norme

Les graphiques ci-contre ne présentent que les familles avec enfants, donc à peu près la moitié de la population suisse actuelle. De 1970 à nos jours, les personnes vivant seules ont environ doublé et sont plus de 16 %, tandis que les couples sans enfants, mariés ou non, ont fortement augmenté et représentent aujourd'hui 28 % des ménages.

En 1970, les unions libres (concubinages) étaient encore interdites dans de nombreux cantons et ne sont donc pas répertoriées dans le graphique ci-contre. On surestime le nombre des familles recomposées : elles représentent aujourd'hui 4 % des couples mariés avec enfants et 32 % des unions libres avec enfants. La Suisse compte environ 22000 couples homosexuels (0,5% des ménages) dont environ 700 avec enfants.



Sources: OFS - Relevé structurel (RS) 2013-2015 cumulé, Recensement fédéral de la population (RFP) 1970.

Jésus était-il opposé au divorce?



Valérie Nicolet

Professeure de Nouveau Testament à l'Institut protestant de théologie (IPT) à Paris.

Dans ses dialogues avec les Pharisiens, Jésus semble radicalement opposé au divorce. Or, selon la théologienne Valérie Nicolet, les propos de Jésus ne portent pas tant sur le divorce que sur la dureté de cœur des Pharisiens.

HUMANITÉ Dans le premier récit de la création, Dieu crée l'homme et la femme pour qu'ils soient féconds, remplissent la terre et la dominent. Dans le deuxième récit de la création, le Seigneur crée d'abord l'homme, puis lui fait « une aide » (Genèse 2,18). Dans ce deuxième récit, on sent un attachement plus fort de l'homme envers la femme, puisque l'homme dit : « Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair. Celle-ci, on l'appellera 'femme', car c'est de l'homme qu'elle a été prise. » (Genèse 2,23). Le narrateur ajoute à cette création du couple le commentaire suivant : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Genèse 2,24).

Dans le Nouveau Testament, ce commentaire est au centre d'une controverse entre Jésus et les Pharisiens, rapportée dans les Évangiles de Marc et de Matthieu. L'évangéliste Marc indique que Jésus remet en cause le droit au divorce. Cet acte juridique est pourtant établi par la tradition juive, notamment dans le livre du Deutéronome (24,1-4), un texte auquel les Pharisiens font d'ailleurs référence. L'auteur de l'Évangile de Marc fait dire à Jésus : « Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni ! ».

Le cœur vaut mieux que le droit

On pourrait en déduire que Jésus est opposé par principe au divorce. Pourtant, dans ce contexte, selon la façon dont



Marc traite le récit, Jésus ne s'oppose pas au divorce de façon absolue, mais cherche à déplacer la question sur un autre terrain. Au début du passage, Marc mentionne que les Pharisiens tendent un piège à Jésus. Leur question, « est-il permis à un homme de répudier sa femme ? » (Marc 10,2), a pour but de forcer Jésus à choisir une position dans ce débat.

Jésus répond en soulignant leur dureté de cœur. Comme le suggère Barbara Green, cette réponse ne concerne peut-être pas tant le divorce, mais la condition de ceux et celles qui ont le cœur endurci. À l'époque de Jésus, le divorce

est, de façon générale, admis dans le judaïsme. Le débat porte sur les causes admissibles du divorce.

Jésus refuse de prendre position, mais déplace la question. En citant la Genèse, il abandonne le cadre légal et s'intéresse à la façon d'accueillir et d'aimer l'autre. Il est très difficile de déterminer la position de Jésus quant à l'acceptabilité du divorce, mais il est clair que Jésus, selon l'Évangile de Marc, sort des débats légaux autour de la légitimité du divorce, pour insister sur la responsabilité des êtres humains les uns envers les autres.

► Valérie Nicolet

Points de vue protestants

Aux prises avec la crise de la famille dans nos sociétés libérales, les théologiens protestants proposent diverses façons de comprendre le mariage. Nous comparons ici les approches d'Olivier Abel et de Stanley Hauerwas.

Sans dogme officiel, la pensée protestante vit du dialogue entre les réflexions de ses théologiens. Ces derniers s'efforcent de rendre l'Évangile actuel. La conception du mariage d'Olivier Abel, professeur d'éthique à la Faculté de théologie protestante de Montpellier, est plus libérale que celle de l'éthicien méthodiste états-unien Stanley Hauerwas. Plus proches de nos mentalités, les propos d'Olivier Abel sont plus faciles à admettre, mais sa position risque de paraître conventionnelle. En revanche, les idées de Stanley Hauerwas, né en 1940

au Texas, plus conservatrices et provocantes, éveillent notre curiosité, même si certaines sont difficiles à accepter. Elles sont à l'origine de sa célébrité aux États-Unis. Ce professeur est aussi docteur *honoris causa* de la Faculté de théologie protestante de Genève.

Olivier Abel et Stanley Hauerwas posent les questions en termes différents mais leur intention est peut-être plus proche qu'il n'y paraît ? Ils se confrontent au même défi de la fragilité des couples actuels, manifestée par l'augmentation des divorces. **► Gilles Bourquin**

Olivier Abel: L'invention protestante du divorce



CONVERSATION Auteur de l'ouvrage *Le mariage a-t-il encore un avenir?* (Bayard, 2005), Olivier Abel s'inspire du *Paradis perdu* de John Milton, poète et pamphlétaire anglais du XVII^e siècle, premier à

écrire un plaidoyer en faveur du divorce. Selon Milton, le fondement biblique du mariage se trouve au livre de la Genèse 2,18: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul: la conversation amoureuse répond à ce manque criant qu'est la solitude. C'est une alliance par-delà la rupture possible, et elle suppose l'égalité libérée chez l'un et l'autre de divorcer. »

Selon Olivier Abel, « la grande invention protestante est le divorce. Son autorisation nous a libérés de l'adultère, qui était la seule solution en cas de désamour des époux, avec l'épouvantable question des enfants de la honte ». La

possibilité qu'un des conjoints abandonne l'autre les conduit à se poser en permanence la question: « Pourquoi et comment restons-nous ensemble alors que nous pourrions nous séparer? » Cette question dynamise la conversation du couple. Le mariage ne peut pas vivre d'une promesse définitive prononcée à la mairie ou à l'Église, nous dit Olivier Abel: « L'amour n'est pas acquis une fois pour toutes. Nous devons en rendre grâce à Dieu et le redécouvrir sans cesse autrement. Cette fragilité du lien conjugal fait sa force ».

Se laisser de quelqu'un

Le mariage n'est pas pour autant un projet à durée limitée, le temps d'une passion amoureuse, sentimentale ou éro-

tique, ni un projet quelconque comme le tour du monde: « La conversation du mariage demeure infinie, car on n'a jamais fini de découvrir l'autre, et comme

« Pourquoi restons-nous ensemble alors que nous pourrions nous séparer? »

Marguerite Yourcenar le faisait dire à Hadrien: je n'ai jamais compris qu'on puisse se lasser de quelqu'un ».

Olivier Abel définit donc le mariage comme une conversation amoureuse infinie, intégrale et exclusive, qui concerne tous les

domaines de la vie des époux. Les inévitables crises et les silences de la vie conjugale, la répartition des tâches quotidiennes et l'éducation des enfants font partie de cette conversation. « Bref, nous dit-il, la conversation ne se limite pas aux mots parlés, elle touche au corps et au désir de l'autre ». **► G. B.**

sur le mariage

Stanley Hauerwas : La difficile maturation de l'amour



PROMESSE La vision du mariage de Stanley Hauerwas s'écarte davantage du mariage tel qu'il est vécu dans nos sociétés individualistes.

François

Dermange, professeur d'éthique à la Faculté de théologie protestante de Genève, résume ainsi l'analyse du théologien américain : « Les individus sont programmés dès l'enfance à attendre le 'grand amour'. Ils ne voient pas que l'idéal est placé si haut qu'ils seront

forcément déçus et se sentiront trompés ». D'où l'augmentation des divorces. Selon Stanley Hauerwas, l'amour romantique et la « valorisation du corps, l'autre grande tendance de la société libérale », ne peuvent aucunement constituer le

« Le mariage devient intéressant au moment où je n'aime plus mon conjoint »

fondement stable d'une union pour la vie : « Les relations ne laissent plus place à la promesse. On est quitte de l'autre s'il ne remplit plus ses obligations en m'épanouissant affectivement et sexuellement.

Avec le temps, le conjoint que l'on pensait proche devient étranger ». D'où cette conséquence tragique : « nous épousons

toujours la fausse personne », puis nous banalisons le divorce pour nous remettre en quête de la personne idéale.

Un fondement biblique

De façon provocante, Stanley Hauerwas affirme que « le mariage devient intéressant au moment où je n'aime plus mon conjoint ». Il entend par là que l'amour chrétien commence précisément lorsque l'usure et la fatigue se ressentent dans la vie du couple. On se découvre autrement au fil des années. Il s'agit alors d'apprendre à aimer d'« agape », cet amour que Jésus a vécu et qu'il commande à ses disciples, leur demandant de prendre soin de leur prochain : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, que faites-vous d'extraordinaire ? » (Matthieu 5,46-47). C'est au moment où notre amour humain atteint ses limites qu'une transformation de notre manière d'aimer peut avoir lieu dans le sens de l'Évangile.

Selon l'éthicien méthodiste, le mariage chrétien est une réalité spirituelle qui ne provient pas forcément d'un coup de foudre. L'amour romantique et érotique fait partie du mariage chrétien, mais n'en constitue pas le fondement. Hors de cette perspective, « se promettre fidélité pour toute la vie paraît étrange, voire absurde. C'est en s'appuyant sur sa foi et en comptant sur l'aide de la communauté que le croyant peut découvrir le sens chrétien du mariage ». Bien qu'elle heurte nos mentalités, cette approche traditionnelle du mariage de Stanley Hauerwas est instructive, au même titre que l'approche humaniste d'Olivier Abel. Toutes deux visent la même persévérance au-delà des crises de la vie conjugale, vers un approfondissement de la relation d'amour du couple. ■ G. B.



A chacun sa vision. du mariage

Le mariage était **une évidence**



Pauline et Raphaël,
33 et 39 ans,
mariés depuis 9 ans.

ENSEMBLE En couple depuis 16 ans, Pauline et Raphaël se sont mariés le 8 août 2008. Une date symbolique pour eux : « Lorsque l'on se marie, on se passe la bague au doigt. Si l'on met les deux anneaux côte à côte, cela forme un 8. Ce chiffre représente également le symbole de l'infini, preuve de notre amour inconditionnel » explique Raphaël.

Pour le couple, le mariage représente une étape incontournable de la vie : « C'était une évidence » complète Pauline. « Nous avons fait une très belle cérémonie entourés de nombreux amis et de nos familles » ajoute la jeune femme. Le mariage à l'Eglise a été le moment le plus important de leur union : « Pour nous, le mariage civil est un contrat

comme un autre. Nous accordons nettement plus d'importance à la bénédiction religieuse ».

Le couple ne se considère pas comme une norme. « Beaucoup d'amis dans notre entourage n'envisagent de se marier que lorsqu'ils auront des enfants », observe Pauline. Ce n'est clairement pas le cas de ce couple qui voit dans le mariage bien plus qu'un simple arrangement pratique. « Il nous semblait aussi important de porter le même nom de famille pour avoir une certaine cohérence et une unité. Je pense que cela a quelque chose de rassurant, surtout pour les enfants », ajoute Pauline. « Cela peut paraître *vieux jeu*, mais nous l'assumons totalement ».

Depuis leur mariage, le couple a eu la chance d'avoir deux enfants aujourd'hui âgés de 4 et 7 ans. De plus, depuis une année, ils accueillent un requérant d'asile mineur qui fait partie intégrante de la famille.

« Il nous semblait important de porter le même nom »

Durant leur vie commune, ils ont dû s'adapter aux aléas de la vie. « Au début de notre relation, nous étions très fusionnels, nous faisons tout ensemble », explique Raphaël. « Depuis que nous avons des enfants, nous devons nous organiser différemment ». Le couple s'aménage régulièrement des plages de temps pour se retrouver. Des instants qu'il juge primordiaux pour leur équilibre.

► **Propos recueillis par Nicolas Meyer**

Un travail **d'équipe**

Isabelle et François,
33 et 35 ans,
en couple depuis trois ans,
en préparation de mariage.

RÉALISTES « Nous fonctionnons comme une équipe. Nous avançons ensemble dans la même direction, avec un but commun. La valorisation, la persévérance, la communication, le courage et la fidélité sont des valeurs que nous partageons et mettons en pratique », lâche Isabelle, le regard plongé dans celui de son futur époux François. Ensemble depuis bientôt trois ans, ils se marieront en septembre à l'église. A les entendre, leur projet est clair et pensé. Leur vision n'en est pas moins réaliste. « Vivre à deux n'a rien d'inné. C'est une construction perpétuelle », précise Isabelle. Le chemin qu'ils arpentent à deux, le jeune couple le balise pour en déjouer les pièges. La bienveillance est l'un de leurs outils : « Croire que l'autre nous veut du bien permet de désamorcer les conflits, favoriser le partage d'idées et le consensus ». L'objectif est de se donner complètement à l'autre. « L'amour, c'est me révéler dans ce que je suis, ne pas trahir mes idées et émotions et me rendre accessible à l'autre. C'est surtout ne rien attendre en retour. C'est un amour inconditionnel », explique François.

Dans leur préparation au mariage, la présence de Dieu dans leur amour est un point central : « Dieu est toujours là. Le mariage, c'est aussi réfléchir à sa place dans notre vie de couple », déclare Isabelle.

Il y a trois ans, ce médecin et cette infirmière se rencontrent aux urgences. C'est

En matière de vie commune, difficile aujourd'hui de définir un modèle unique. Trois couples ont accepté de nous parler de leur union.

littéralement le coup de foudre. Les premiers échanges sont profonds. Ils parlent d'engagement. Après deux mois, Isabelle emménage chez François. Ce sont alors l'indépendance, la sécurité, le nécessaire lâcher-prise et la possibilité de se désengager qui occupent leurs discussions. Et puis François demande Isabelle en mariage. Une étape devenue logique pour ce couple qui avait abordé la question depuis longtemps.

Pour François, la vie à deux peut s'envisager sans le mariage. Le couple est chrétien, François est réformé, Isabelle a grandi dans des milieux évangéliques dont elle s'est aujourd'hui distancée. La bénédiction à l'église est porteuse de sens pour tous les deux.

« Le mariage est un témoignage. Il sera l'occasion de répéter nos valeurs et d'inviter chacun à réfléchir à ce que sont l'amour et l'engagement aujourd'hui », expliquent-ils. **► Propos recueillis par Marie Destraz**

« Vivre à deux n'a rien d'inné »



Le mariage n'est pas une nécessité

Béatrice et Raphaël,
24 et 28 ans,
en couple depuis 10 ans.

LIBRES Pas de mariage en vue pour ce couple. Une décision mûrement réfléchie qui ne remet pas en cause leur engagement réciproque. « Au début de notre relation, il me semblait évident que nous allions nous marier », souligne Béatrice. En observant différents couples, elle remarque que le mariage n'est pas forcément un gage de la sécurité du couple : « Beaucoup de personnes de mon entourage ont divorcé ». Cette observation lui a fait réaliser que le mariage n'était pas la solution à une certaine angoisse de l'abandon qu'elle pouvait éprouver dans ses jeunes années. Le fait que les deux aient eu aussi des parents qui se sont séparés a également influencé leur décision de ne pas se marier.

Ils ne sont toutefois pas réfractaires à organiser une cérémonie de bénédiction de leur union comme signe d'engagement : « L'idée serait de *marquer le coup* en organisant une grande fête avec parents et amis », ajoute Raphaël. Un moyen pour le couple de remplir certaines exigences sociales et culturelles : « Nous ne voulons pas le faire pour les autres, mais il nous semble tout de même important de montrer à nos proches que notre relation est sérieuse », complète Béatrice.



« Avoir des enfants ne manquera pas de chambouler leur vie »

Le couple envisage d'avoir des enfants d'ici quelques années. Une arrivée qui ne manquera pas de chambouler leur vie. « Il faudra que nous prenions des dispositions en envisageant

un contrat de partenariat », anticipe Raphaël. En pensant à cela, le jeune homme se remémore une promesse qu'il a faite à sa mère, aujourd'hui dé-

cedée : « Je lui avais dit que si j'avais des enfants avec une femme, je la marierais ». Un souvenir qui le laisse songeur.

Le couple s'est également interrogé sur le fait de baptiser leurs futurs enfants. Etant plutôt éloignés de l'Église, cela ne leur semble pas fondamental. « Pour cette question, j'adopterais la philosophie du *pari de Dieu* de Blaise Pascal. Etant donné que je n'ai rien à perdre, pourquoi ne pas le faire », souligne Béatrice. « De plus, si je ne le faisais pas, je risquerais d'avoir des problèmes avec ma mère ! » dit-elle en souriant. Preuve que la famille joue encore un rôle non négligeable dans cette question.

► Propos recueillis par Nicolas Meyer

UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'AMÉLIE BURI

L'élan de John Bauer



Calme, la princesse Linaigrette est assise et fixe l'eau de John Bauer. Une illustration du conte *Elan Longues Jambes et princesse Linaigrette*, tiré de *Parmi les gnomes et les trolls*, 1913.

SOLITUDE C'est l'histoire de la princesse Tuvstarr. Alors que son univers se limite aux murs de son palais, un élan, du nom de Longues Jambes, l'emmène découvrir le monde. Dans son périple, la princesse Tuvstarr croise le chemin de

fées et d'elfes qui la dépouillent. Seul pendentif en forme de cœur, présent de sa mère, lui reste. A ses côtés, Elan Longues Jambes ne la quitte jamais. Tantôt monture, tantôt compagnon de route, il n'a de cesse de la rendre attentive aux

dangers qui la guettent et de lui ouvrir les yeux sur la beauté de la nature qu'ils traversent ensemble. Mais un jour, Tuvstarr, assise au bord d'un étang, se penche et laisse glisser par-dessus sa tête son précieux bijou qui disparaît dans les profondeurs. La princesse reste sur la berge, le regard plongé dans son reflet. Elle garde l'espoir de retrouver son cœur perdu. L'Élan, lui, revient souvent s'enquérir de son état.

C'est sur ce mystère que prend fin le conte suédois *La princesse Linaigrette et l'Élan Longues Jambes*, tiré de l'anthologie *Parmi les gnomes et les trolls*. Cette féerie a bercé l'enfance d'Amélie Buri, initiée par sa mère suédoise. C'est donc sans hésiter que l'illustratrice et graphiste vaudoise de 37 ans choisit *Calme, la princesse Linaigrette est assise et fixe l'eau* du peintre et illustrateur suédois John Bauer pour nous parler d'elle.

La vie à deux

« L'attitude de cette enfant exprime la solitude de l'existence humaine. Son désir de retrouver son cœur rejoint le besoin qu'ont tous les êtres humains de combler un vide. Au fond, nous sommes tous des cœurs ébréchés », décrit Amélie Buri.

L'œuvre de John Bauer est une mise en abîme. Tout comme la princesse au-dessus de l'étang, Amélie Buri voit dans cette illustration son reflet. Celui de son parcours de vie qu'elle a toujours arpenté, dit-elle, « accompagnée ». Grand ab-

L'illustratrice vaudoise Amélie Buri choisit *Calme, la princesse Linaigrette est assise et fixe l'eau* du suédois John Bauer pour nous parler de sa foi, une compagne de vie.

sent de l'image, l'Elan Longues Jambes en devient alors un élément décisif.

L'élan symbolise-t-il une figure divine ? Amélie Buri ne veut pas y apposer le nom de « Dieu ». Pour elle, le terme est bien trop connoté. Sa définition ne rentrerait pas dans les cases traditionnelles qui lui incombent. « Mais je marche chaque jour à côté de quelque chose de plus grand, qui me dépasse. »

C'est à travers ses expériences et ses ressentis qu'elle parle le mieux de sa spiritualité. Elle se souvient d'un voyage de jeunesse. A 23 ans, Amélie Buri part pour l'Inde, seule, sac au dos. L'expérience intérieure est intense et physiquement très éprouvante. « Plus d'une fois, je me suis assise au bord du chemin, ne demandant qu'à mourir pour que tout s'arrête enfin. Et puis une personne venait à ma rencontre, mon regard croisait un objet, un bout de ciel. A chaque fois, un sursaut de confiance me faisait repartir. Ce sont pour moi autant de manifestations d'une 'présence' qui ne me quitte pas. » On repense inévitablement aux visites d'*Elan Longues Jambes à Turstarr au bord de l'eau*. La présence est source d'apaisement et porteuse d'une force de vie qui met fin aux anxiétés qu'Amélie peut rencontrer aux carrefours de sa vie.

Le sens de la spiritualité

« Toute illustration est le reflet d'une histoire », explique-t-elle. C'est le cas de l'œuvre de John Bauer. Il en est de même du travail d'Amélie Buri. Dans ses illustrations naïves et colorées, la vaudoise laisse transparaître un bout de sa vie, qu'elle se plaît notamment à mettre

au service de l'Eglise réformée vaudoise, une cliente fidèle.

Sa spiritualité réformée, Amélie Buri ne la théorise pas, elle la vit. Adolescente, elle se définit comme une « croyante classique ». Elle partage sa foi au sein d'un groupe de jeunes chrétiens et dans des bandes dessinées humoristiques, publiées dès 14 ans dans le mensuel de l'Eglise réformée vaudoise *Croire*. Son diplôme d'infirmière en poche, elle part un an au Mexique avec le service missionnaire des Eglises protestantes romandes DM-échange et mission. Les mots choisis pour son culte d'envoi, tirés d'une chanson de Ricardo Arjona, résonnent encore : « Jésus est un verbe et non un substantif ». Amélie l'affirme sans détour : elle ne se reconnaît pas dans la figure du Christ, mais dans son message mis en action.

En 2006, elle intègre l'Institution de Lavigny, d'abord comme accompagnante socio-éducative, puis en prenant la responsabilité du graphisme et de la communication visuelle de l'institution. Elle y retrouve des amitiés fortes. Il lui est alors important de vivre de manière communautaire les célébrations et les fêtes qui rythment l'année. Elle y rencontre l'aumônier réformé Armin Kressmann avec qui elle tisse des liens forts. Ils publient *Au fil de la vie*, un album dans lequel le petit Pierrot découvre les fêtes chrétiennes. Aujourd'hui, elle a troqué ses seringues d'infirmière contre crayons et pinceaux avec la vocation de les mettre au service de ses clients. Elle n'hésite pas à puiser son imagination dans ce qu'elle appelle simplement sa « spiritualité de terrain ».

▲ Marie Destraz

Bio express

Née en 1980, Amélie Buri publie ses premières planches dans le mensuel de l'Eglise vaudoise *Croire*, à 14 ans. Elle suit des études d'infirmière, et exerce quelques années avant de se tourner vers le métier d'accompagnante socio-éducative, plus adapté à son besoin de connaître ses patients. Elle travaille dix ans à l'Institution de Lavigny auprès des personnes en situation de handicap, tout en créant leur ligne de communication visuelle.

En 2015, elle participe à l'album *Au fil de la vie*, paru aux Editions protestantes OPEC. Depuis le début de l'année, elle embrasse sa carrière de graphiste et d'illustratrice indépendante à plein-temps. On retrouve ses personnages dans *Migros Magazine* et dans des publications de l'Eglise vaudoise. Flyer paroissial, animation vidéo, brochures pour différents services d'aumôneries : autant de travaux qu'elle a menés pour l'Eglise vaudoise.



Plaidoyer pour une science responsable

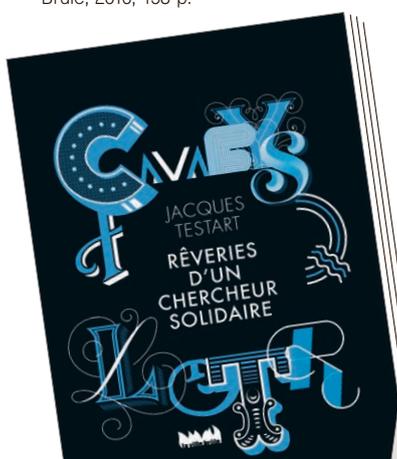
MÉDECINE Jacques Testart, biologiste et père scientifique du premier bébé éprouvette français, Amandine, conçu par fécondation in vitro, nous fait découvrir le monde ignoré de la recherche de pointe et de ses enjeux.

Entré en médecine animé d'un idéal de progrès et de vérité, il déchantera vite devant les appétits des marchands de science sans conscience qui, malgré de beaux principes, foulent aux pieds les valeurs humaines. Il montre que conduire une recherche dénuée d'objectifs mercantiles oblige à mener de véritables combats sur le plan éthique. Aussi, transformer le chercheur en chef d'entreprise et mettre les équipes médicales en concurrence fratricide est très critiquable.

S'agissant d'Amandine, il pose la question de savoir si la fivète ne va pas favoriser ce qu'il appelle « un nouvel eugénisme consensuel, mou et démocratique » en permettant de décider des caractéristiques de l'enfant à naître en fonction des qualités génétiques et du marché des paillettes de sperme et des ovules ! Il dénonce aussi avec vigueur le transhumanisme « qui avance à coup de milliards de dollars et avec les meilleurs scientifiques du monde ».

On lira avec un très grand intérêt ce livre courageux du grand médecin et chercheur solidaire qu'est Jacques Testart. **▲ Jacques Perrier**

Rêveries d'un chercheur solidaire, par Jacques Testart, Éditions La Ville Brûle, 2016, 158 p.

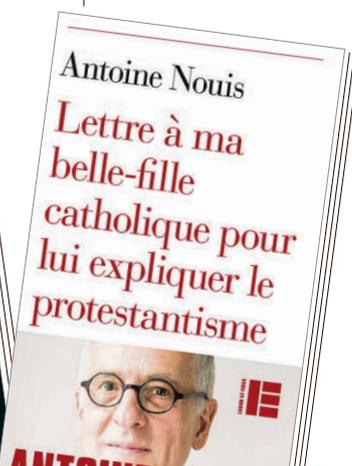


Ce qu'être protestant veut dire

ÉCLAIRAGE Elle s'appelle Colette. Ce livre lui est destiné. Elle est catholique. Elle est la belle-fille de l'auteur, le pasteur Antoine Nousis à qui elle a demandé de lui dire ce qu'est le protestantisme.

Il lui explique donc comment Luther, torturé par la question de son salut, malgré les nombreuses privations qu'il s'inflige, découvre que ce ne sont pas nos œuvres mais le seul don gratuit de Dieu qui nous affranchit de toute sujétion. Enfin libéré, Luther peut entreprendre la reconstruction de la théologie de son temps, « poser les bases de l'individualisme protestant qui situe le sujet en amont de l'Église », et établir le principe révolutionnaire de la modernité qui est de penser par soi-même, en puisant sa force dans la lecture de la Bible.

Ensuite, A. Nousis explique les 500 ans de l'histoire douloureuse des protestants de France, puis dresse le tableau de la fécondité du protestantisme actuel. Mais le cœur du livre est la partie consacrée à l'œcuménisme où l'auteur montre notamment que c'est le principe de l'infaillibilité de l'Église qui l'empêche d'adhérer complètement au catholicisme, et que trop d'exemples historiques (croisades, Inquisition) l'en empêchent. Néanmoins, la conclusion d'A. Nousis est apaisée : « Le fait qu'il y ait plusieurs Eglises n'est que richesse, chaque Eglise ayant quelque chose à dire de la présence de Dieu parmi les hommes ». **▲ J. P.**



Lettre à ma belle-fille catholique pour lui expliquer le protestantisme, par Antoine Nousis. Labor et Fides éditeur, 2016, 116 p.

Etat des lieux de la famille

ALLIANCES Il manquait au protestantisme un ouvrage de référence et d'ampleur sur le mariage, la famille et d'une manière générale sur la conjugalité. Le voici proposé par la Fondation La Cause, et réalisé sous la direction de la pasteur Nicole Dehevels et du théologien Christophe Paya.

Ils ont réuni 44 contributeurs de renom et d'horizons divers qui exposent dans une cinquantaine d'articles, chacun selon sa spécialité, l'état des connaissances sur le droit, l'histoire, la psychologie, la sexualité, l'éthique, l'accompagnement pastoral, l'approche biblique et théologique, le mariage comme projet de vie, et l'histoire et la théologie du mariage. Tout ceci est replacé dans le contexte des dernières évolutions de la famille ou des modèles traditionnels.

On signalera les sujets très intéressants sur les couples en souffrance, l'absence d'enfants, le deuil, le divorce, mais aussi les rapports entre l'Église et la famille, la transmission de la foi aux enfants, les mariages mixtes.

Tous ces sujets touchent à l'intime de l'être, à son identité, à sa construction, et sont analysés avec finesse sans contenu prescriptif. Un ouvrage remarquable ! **▲ J. P.**

Famille et conjugalité. Regards chrétiens pluridisciplinaires. Sous la direction de N. Dehevels et Chr. Paya, Éditions La Cause et Excelsis, 2016, 528 p.



Rola Sleiman, première femme arabe devenue pasteure

Première femme protestante consacrée du Moyen-Orient, Rola Sleiman est pasteure au Liban. Elle exerce un ministère étonnamment paisible dans une région en guerre. Elle sera présente, en juin prochain, au Forum international R500.

Vous avez été consacrée pasteure du Synode national évangélique de Syrie et du Liban en février dernier.

Un événement historique pour vous ?

ROLA SLEIMAN La consécration me donne le droit de célébrer les sacrements et le mariage. C'est donc avant tout un avantage pratique. J'exerce depuis huit ans à l'église nationale évangélique presbytérienne de Tripoli. Je ne m'attendais donc pas à un réel changement, qui fut pourtant bien réel ! Le soutien de mon église, du Synode et de mes collègues est un signe d'encouragement. C'est comme si Dieu avait scellé officiellement mon ministère.

Quel signal envoyez-vous en tant que première femme arabe pasteure ?

Cela dépasse ma personne. C'est le signe d'une Eglise qui est à l'image de notre Seigneur : Jésus-Christ croit en l'égalité, l'acceptation et la justice. Ma consécration est un espoir et un élan pour toutes les femmes et les chrétiens du Moyen-Orient.

Quel est le quotidien d'une pasteure à Tripoli ?

Les tâches paroissiales et l'accompagnement des membres de l'Eglise sont ma priorité. Je fais des visites et je prêche.

J'anime des études bibliques et j'organise des rencontres de femmes. J'enseigne aussi l'éthique à l'église évangélique de Tripoli.

En juin, vous participerez au Forum international R500 en Suisse, pour échanger sur le protestantisme.

De quels aspects particuliers de la Réforme s'inspire votre Eglise ?

Nous sommes les petits enfants de la Réforme. Notre Eglise est presbytérienne, la théologie y est calviniste. Etre une Eglise synodale et évangélique en Syrie et au Liban, c'est être héritier direct de la Réforme. Par exemple, nous croyons en l'éducation. Les missionnaires presbytériens ont construit des écoles et des universités qui sont encore aujourd'hui les plus réputées du Liban. Notre église de Tripoli est une église aimante, ouverte et pacifique.

Après les conflits subits entre 2011 et 2014, Tripoli est une ville en convalescence, qui a vu arriver bon nombre de réfugiés.

Nous sommes habitués à vivre dans une zone d'altercations. Il y a peu, nous avons démarré un ministère qui s'apparente à un service social et éducatif, sous la supervision du Synode. Nous apportons enseignement et éducation aux enfants syriens réfugiés. Nous leur enseignons l'arabe, l'anglais et les mathématiques.

Vous sentez-vous menacée en tant que pasteure, à la fois chrétienne et syrienne ?

Non. Au contraire, je me sens acceptée et protégée dans mon Eglise. Mais de façon générale, les chrétiens sentent leur existence menacée. Depuis de nombreuses années, la jeunesse et les intellectuels musulmans et chrétiens quittent le Moyen-Orient pour trouver, à l'ouest, une vie meilleure. En tant que minorité, nous sommes directement affectés par cette migration.



Rola Sleiman est pasteure à Tripoli, au nord du Liban.

Dans ce contexte, quel est le message d'une Eglise protestante ?

Il est crucial de planter des graines d'amour, d'acceptation et de non-violence dans une région déchirée par la violence et la haine. En tant que chrétiens, nous avons un rôle essentiel à jouer. Nous avons besoin de refléter la vraie image de Jésus. Avec ma consécration, un message fort est envoyé aux différentes Eglises et à la population libanaise. Celui d'un Dieu qui est juste et amour, pour qui les hommes et les femmes sont égaux.

▲ Marie Destraz

Forum international R500

Trois matinées d'échanges théologiques et culturels sur la diversité du protestantisme dans le monde, l'identité commune et l'impact de la Réforme. Avec des théologiens d'Afrique, Europe, Océan indien, Océanie et Moyen-Orient, dont Rola Sleiman. Un événement notamment organisé par le DM-échange et mission. Les 6, 7 et 8 juin, de 9h à 12h, Communauté Don Camillo, Montmirail (NE). Entrée libre, sans inscription. Informations sur www.dmr.ch/foruminternational

La sélection culturelle

Le complexe de Jonas



SÉMINAIRE Le théologien, philosophe et prêtre orthodoxe Jean-Yves Leloup affronte nos peurs à travers la figure biblique de Jonas. Alors que Dieu lui confie la mission de porter un message à Ninive, celui-ci fuit, se pensant incapable d'y parvenir. Le « complexe de Jonas » représente, en psychologie, la peur d'être soi-même dans toute sa grandeur. Ce séminaire s'attache au texte biblique. Nous portons en nous les mémoires qui entravent notre chemin, Jonas peut nous guider sur celui de la transformation. *Le complexe de Jonas ou la traversée des peurs*, avec Jean-Yves Leloup, **du 1^{er} juin à 14h au 2 juin à 17h**, Crêt-Bérard, Puidoux. Prix : animation 160 fr., séjour en pension complète 140 fr. Inscription au plus vite : 021 946 03 60, info@cret-berard.ch. **▲ M. D.**

Dimanche des réfugiés



SOLIDARITÉ Durant trois jours, les Eglises, ONG et la société civile se mobilisent autour d'un objectif : sensibiliser la population aux conditions des réfugiés et requérants d'asile. Diverses activités sont organisées. A Lausanne le 17 juin, un cercle de silence à 10h45 suivi d'une prière à 13h30 à la cathédrale. De 12h à 15h, retrouvez le stand de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés sur la place de l'Europe. De 15h30 à 22h, l'Entraide protestante suisse organise un « speed meeting » géant à l'Espace Dickens entre les acteurs de l'entraide. Journée nationale du réfugié le **17 juin**, Dimanche des réfugiés des Eglises le **18 juin** et Journée mondiale des réfugiés le **20 juin**. Programme des manifestations en Suisse romande sur www.annoncer-la-couleur.ch, www.journees-durefugie.ch/evenements-2017. **▲ M. D.**

Paroles juives



CONFÉRENCE Elle fait partie des quinze personnalités présentées dans l'exposition itinérante *Juifs de Suisse : 150 ans d'égalité des droits*. Ruth Dreifuss, première présidente de la Confédération, prendra la parole au Club 44 de La Chaux-de-Fonds pour évoquer l'importance de la reconnaissance des droits des minorités et du respect de la vie humaine. Conférence de Ruth Dreifuss, le **13 juin à 20h15**, Club 44, rue de la Serre 64, La Chaux-de-Fonds. Prix : 15 fr. Infos : www.club-44.ch. Une double exposition : *Juifs de Suisse* donne la parole à quinze personnalités suisses sur leurs liens au judaïsme. *Juifs de La Chaux-de-Fonds* met en lumière l'histoire de la communauté juive dans la région. Musée d'histoire de la Chaux-de-Fonds. **▲ M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire. Dernière diffusion le 17 juin, reprise le 26 août.

Babel Plaza, documentaire

Samedi 17 juin, 13h25, RTS Un
Rediffusions le 18 juin à 18h25, le 20 à 11h20 et le 23 à 14h50, *RTS deux*.

Célébrations

Dimanche 4 juin

Culte de Pentecôte en eurovision de Sligo en Irlande, à 11h, *RTS Un*.

Messe de Pentecôte en direct de la basilique Saint-Gervais de Grimbergen, en Belgique, 11h, *RTS Un*.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportages et d'entretiens.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Cultes

Dimanche 4 juin, 10h, avec Gilles Geiser, église évangélique de Châble-Croix, Aigle.

Dimanche 11 juin, 10h, avec Robert Tolck, temple de Martigny.

Dimanche 18 juin, 10h, avec Michel Lemaire, temple de Martigny.

Dimanche 25 juin, 10h, avec Pierre Boismorand, temple de Martigny.

Dimanche 2 juillet, 10h, avec Isabelle Minger, temple de Martigny.

A réécouter sur celebrer.ch

L'impact de l'imprimerie sur la Réforme

L'exposition *Print! Les premières pages d'une révolution*, au Musée international de la Réforme, à Genève, interroge l'impact de l'imprimerie sur la Réforme. Hier par le papier, aujourd'hui via internet, le succès d'une idée dépend de son mode de diffusion.

EXPOSITION Sans l'imprimerie, la Réforme n'aurait sans doute pas eu les moyens de s'imposer face au pouvoir de l'Eglise romaine. Son moyen de diffusion serait-il la recette de son succès? C'est la question que pose l'exposition *Print! Les premières pages d'une révolution*, au Musée de la Réforme (MIR), à Genève, en décortiquant les mécanismes de ce mouvement de réforme religieuse.

« Le message est le médium, pensait le philosophe Marshall McLuhan. Sans communication, il n'y aurait donc pas de bonnes idées. L'imprimerie accélère le succès de la Réforme en diffusant dans toute l'Europe les idées novatrices des réformateurs, sur le papier. Elle crée les premiers lecteurs! » commente Gabriel de Montmollin, directeur du MIR.

La communication des idées de la Réforme n'est plus uniquement spirituelle et orale. « C'est la naissance de l'individualisme de l'acte croyant », ajoute-t-il. « Cette révolution, amenée par l'imprimerie, fut aussi puissante que celle que nous vivons aujourd'hui avec internet. »

La virtualité de l'écrit

« Il y a des similitudes entre le mode de diffusion de l'information au XVI^e siècle et celui, virtuel, de notre ère numérique. Les textes sont courts, diffusés largement et rapidement. L'imprimerie démultiplie les possibilités de l'édition. Les acteurs se l'approprient », analyse Olivier Glassey, sociologue à l'Université de Lausanne et spécialiste des nouveaux médias. Il fait le lien avec l'arrivée d'internet: dès les années 2000, chacun y publie ce qu'il souhaite, en développant une écriture orale qui lui est propre.

« Dans les deux cas, on assiste à un phénomène de contournement de l'autorité, qui pose la question de la gestion de la qualité des contenus. La Toile ouvre la possibilité d'interpeller tout ce qui est dit et écrit, donnant naissance aux post-vérités et faits alternatifs, qui font appel à l'émotion plutôt qu'aux faits objectifs », note Olivier Glassey. La démocratisation de la prise de parole est l'enjeu aujourd'hui, comme il y a 500 ans.

La fluidité des contenus

Internet a brisé les barrières de l'accès à l'information. Il est une ressource potentiellement omniprésente. Même l'illettré numérique peut l'utiliser. « Suis-je pour autant surpris par ce que j'y découvre, alors que les algorithmes analysent mon comportement sur internet pour me diriger et m'offrir ce qui me plaît? » A l'essor des contenus individualisés qui marquent une différence nette avec les contenus de masse générés par l'imprimerie, c'est l'immatérialité de l'information qui émerge avec l'ère numérique.

« Le livre ou le journal imprimés sont des supports de partage. La matérialité est gage de stabilité dans le temps et l'espace. Or, avec internet, on assiste à une fluidité permanente. Difficile de retrouver un contenu consulté la veille, qui aura disparu ou été modifié », observe Olivier Glassey. Le sociologue prend pour exemple les livres numériques, qui illustrent la tentative de digitalisation de l'imprimerie. Quant à l'imprimé, il n'a pas encore disparu. L'attachement au papier est bien présent chez nos contemporains. « Si nous sacrifions le papier, nous changeons de civilisation. Il nous faut être conscients de ce que nous quittons pour savoir où nous allons », ajoute Gabriel de Montmollin. ► **Marie Destraz**



Imprimez vous-mêmes!

L'exposition interactive *Print! Les premières pages d'une révolution*, du Musée international de la Réforme, invite les visiteurs à participer à l'impression de la *Bible des écrivains*, la traduction la plus actuelle de la Bible, parue en 2000 aux Editions Bayard. Elle sera imprimée en 128 jours sur une presse de Gutenberg, au format du XVI^e siècle et illustrée par des artistes contemporains. L'exposition est aussi l'occasion de découvrir les premières éditions des 95 thèses de Luther, du Nouveau Testament, mais aussi d'ouvrages d'Erasme ou de Montaigne. Autant de témoignages des bouleversements culturels, scientifiques et religieux de l'époque. Des conférences et débats seront organisés autour de l'exposition.

Infos pratiques

Print! Les premières pages d'une révolution, du 4 juin au 31 octobre, Musée international de la Réforme, à Genève. Programme complet sur www.mir.ch

Bruno Gérard

Bruno Gérard est le pasteur répondant de la paroisse de Versoix, dans l'Eglise Protestante de Genève, depuis un an et demi.



Jésus n'est pas Big Brother*

La révélation

Jésus dit : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif. Celui qui boira de l'eau que, moi, je lui donnerai, celui-là n'aura jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle. » La femme dit : « Seigneur, donne-moi cette eau-là, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. » « Va, lui dit-il, appelle ton mari et reviens ici. » La femme répondit : « Je n'ai pas de mari ». Jésus dit : « Tu as raison de dire : Je n'ai pas de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. » « Seigneur, lui dit la femme, je vois que, toi, tu es prophète ».

Jean 4,13-19

Le sermon

Voilà une interpellation bien incongrue de la part de Jésus au bord d'un puits : « Va, appelle ton mari et reviens ici. » Jésus surprend, déstabilise pour mieux nous faire avancer et sortir peu à peu du domaine de l'apparence et de l'immédiat. A la manière d'une sage-femme, il nous permet d'accoucher de notre moi en nous délivrant des barrières qui se dressent dans nos vies.

Jésus n'engage pas de conversation avec nous de façon impersonnelle. Il le fait car il nous connaît, tout comme il connaît la femme de Samarie aux cinq maris et un compagnon. Cela peut paraître intrusif, un peu comme si « Big Brother » nous surveillait. Sauf que ce qu'il connaît de nous, Jésus ne l'utilise pas pour nous rabaisser ou nous accabler, mais bien pour se révéler et ainsi nous révéler à nous-mêmes.

Et cela fonctionne : la femme quitte peu à peu ses préjugés à propos de l'homme en face d'elle et se libère de ses barrières. Grâce à l'eau du prophète, elle va enfin pouvoir vivre sa conjugalité, non pas comme une honte, mais comme une joie.

**Big Brother* est un personnage de fiction du roman *1984* de George Orwell. Il représente la surveillance des individus par un pouvoir autoritaire.

La prière

Lentement la goutte d'eau irrigue la terre craquelée de sécheresse. Petites auréoles qui se diffusent dans le sol assoiffé. Bientôt la vie reviendra. Ta Parole agit sur moi comme cette goutte d'eau. Elle irrigue mes déserts intérieurs. Aux interstices de mes impasses, aux craquellements de mes zones arides, elle redonne vie à ce que je croyais voué à la mort. Assis avec toi sur le rebord du puits de Jacob, je te le demande, toi le prophète qui sait tout de moi : « Donne-moi à boire, Toi le Messie ».

27

L'aumônerie, un repère pour les jeunes en formation

30

Message de bienvenue aux nouveaux ministres

30

Présentations de B. Bolay et M. Rossier

31

Aider les personnes fragilisées

Pierre-André Schütz gagne le Prix Agrisano

Reconnu pour son travail d'aumônier auprès des agriculteurs vaudois, Pierre-André Schütz a reçu le prix de la Fondation Agrisano qui soutient les familles paysannes.

RECONNAISSANCE « L'approche de Pierre-André Schütz pour venir en aide aux agriculteurs est exemplaire. Si nous avons choisi de lui remettre le prix, c'est tout d'abord pour le remercier, mais aussi pour inciter des démarches similaires dans d'autres cantons », lâche Francis Egger, président de la Fondation Agrisano. Le 28 avril dernier, le pasteur et agriculteur retraité de 68 ans, Pierre-André Schütz a reçu le Prix Agrisano pour son travail d'aumônier auprès des familles d'agriculteurs vaudois en détresse.

« 150 'sentinelles' décèlent les cas de détresse »

Cette association, fondée il y a dix ans par quatre femmes, vient en aide aux agriculteurs nécessiteux, non seulement à travers l'écoute, mais aussi en leur apportant un soutien matériel et financier.

Le jury a reçu neuf candidatures sur l'ensemble de la Suisse. « Cela apparaît, au premier abord, comme un nombre assez

faible, mais le monde agricole ne représente que 3 % à 4 % de la population et il n'y a pas tant de personnes qui, dans ce milieu, s'occupent de la question sociale », explique Christian Scharpf, le directeur général d'Agrisano. De plus, les candidats ne peuvent pas se présenter personnellement, un tiers doit soumettre leur projet. Dans le cas de Pierre-André Schütz, c'est le Service de l'agriculture et la viticulture (SAVI) ainsi que Prométerre qui ont proposé sa candidature.

Depuis octobre 2015, ce pasteur retraité a pris les rênes de la première aumônerie agricole du canton de Vaud mise en place par le SAVI et les Eglises protestante et ca-

tholique vaudoises. Engagé à 50 %, il a dû rapidement passer à temps plein et collabore avec une collègue à 30 %. « On s'occupe actuellement d'une centaine de familles », précise Pierre-André Schütz. Un chiffre qui n'est pas alarmant, car le canton de Vaud compte 3 400 domaines. « C'est un petit 3 % qui sollicite mon aide. »

Trois difficultés

« Nous avons mis en place un filet de sauvetage de 150 'sentinelles' – des vétérinaires, des contrôleurs laitiers – qui sont régulièrement en contact avec les agriculteurs et qui peuvent ainsi déceler les cas de détresse », précise l'agriculteur retraité. « Nous avons constaté, à part les problèmes techniques et économiques, trois principales difficultés : la solitude, la reprise du domaine par le fils qui aurait souhaité faire un autre métier et l'absence de la femme sur le domaine. »

Le mandat de Pierre-André Schütz se terminera en octobre 2018. « Ce projet doit se pérenniser. Et il est essentiel que mon remplaçant, en plus d'être aumônier, ait un pied dans l'agriculture. Quand j'arrive sur un domaine, le paysan



La remise du prix à Berne le 28 avril dernier.

que je suis rencontre d'abord le paysan. Je rencontre mon 'frère en humanité' et il se peut qu'on puisse aussi devenir frères en Christ », ajoute cet ancien pasteur, soutenu et encouragé chaque jour « par son meilleur ami Jésus-Christ, lui-même artisan et simple charpentier ». **Laurence Villosz, Protestinfo**

Actions altruistes

Créée en 2015, cette distinction valorise des actions sociales et altruistes menées auprès de personnes malades, surmenées ou défavorisées dans le milieu agricole. Cette année, le prix, décerné tous les deux ans, a été divisé en deux catégories : les particuliers et les institutions. Ainsi, Pierre-André Schütz a reçu la somme de 5 000 fr. et *Bäuerlicher Sorge-Chrattä*, à Appenzell Steinegg, celle de 15 000 fr.

Un documentaire

L'aumônier des champs, un documentaire diffusé sur *Hautes Fréquences* le 27 novembre 2016. A écouter sur le www.rts.ch/religion/hautes-frequences/

Des mesures sévères pour réformer les mœurs

La Réforme vaudoise en quatre épisodes. A travers ses protagonistes et lieux emblématiques, découvrez les histoires qui ont fait la grande. Une série à lire et à visionner jusqu'en juin.



DERNIER ÉPISODE Réformer les mœurs, c'est l'une des ambitions des réformateurs. Une liste d'interdits est déjà établie dans l'*Edit de la Réformation* en 1536. Sont notamment prohibés: l'abus de boisson, la prostitution, les jeux d'argent et la danse. Seules trois d'entre elles, dites « honnêtes », sont autorisées lors des mariages.

Le culte est l'un des instruments de ce renouveau moral. Il est célébré chaque jour à 6h du matin et deux fois le dimanche. Là aussi, des règles sont édictées. Les marchands ne devaient pas faire d'affaires pendant le sermon. Les tavernes devaient rester fermées pen-

dant le culte et, le samedi soir, elles devaient fermer tôt pour que les paroissiens n'arrivent pas, pris de boisson, à l'église le lendemain. Pour les paroisses rurales sans pasteur, les autorités ordonnaient à la population d'aller au sermon dans une paroisse voisine ou d'offrir au pasteur les moyens nécessaires à l'achat d'un cheval pour venir prêcher chez elles.

En Allemagne, des sermons de deux à trois heures étaient fréquents! Dans le canton de Vaud, le pasteur Thomas Malingre assure à

ses fidèles qu'il veille à ne pas dépasser une heure. Le sermon de Pierre Viret, prononcé le 6 septembre 1556 à Genève, a duré une heure et vingt minutes.

Deux ans après l'instauration de la Réforme dans le Pays de Vaud, les progrès sont lents. Deux inspections bernoises, sur le terrain, relèvent des manquements, répertoriés dans le premier Synode de la nouvelle Eglise tenu en mars 1538. Les actes du Synode de Lausanne en donnent quelques illustrations. En voici un extrait: « A Coppet, la Parole de Dieu est complètement méprisée à cause du

gouverneur, et de sa femme, qui ne veut pas aller à la prédication (...) Il est aussi très nécessaire que l'on observe les moines de Filly, qui transforment leur mo-

nastère en bordel et en maisons de bains (...) Le ministre de Cudrefin demande que l'on ne tolère dorénavant plus l'abus que l'on fasse boucherie le dimanche, pendant le sermon, mais plutôt le samedi,

à l'heure des vêpres, comme d'autres le font, parce qu'à cause de cela, la population manque la prédication. Que l'on n'autorise pas les jeunes filles à chanter des chansons immorales dans les rues ni à danser. »*

L'exercice du contrôle moral provoquera de fortes tensions – jusqu'au bannissement de Viret en 1559 – entre les pasteurs et le pouvoir civil bernois, chaque partie revendiquant l'autorité dernière pour sanctionner les fauteurs de troubles et impénitents.

► **Myriam Karlström,**
Conseillère synodale

* Les extraits cités sont tirés de *Les Actes du Synode de Lausanne* (1538) édités par M. Bruening et K. Crousaz, dans la *Revue historique vaudoise*, Tome 119, Lausanne 2011 (note) Retrouvez la chronique et le clip sur www.ref-500.eerv.ch

« En Allemagne, des sermons de deux à trois heures étaient fréquents! »

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Aumônier auprès des jeunes: le défi de la reconnaissance

Armer les jeunes de repères: tel est l'objectif de l'aumônerie des gymnases et écoles professionnelles. Marc Rossier, aumônier à la Côte, évoque les enjeux de cette mission œcuménique des Eglises vaudoises.



Marc Rossier,
aumônier des
gymnases et écoles
professionnelles

JEUNESSE La casquette de « l'homme de foi » colle à la peau de ces aumôniers. Elle suscite parfois méfiance et suspicion de la part des jeunes. Alors Marc Rossier l'avoue: une grande partie de son travail au sein de l'aumônerie des gymnases et écoles professionnelles est d'en soigner la « vitrine ». « Nous montrons que nous sommes fréquentables. Si nous n'allons pas à la rencontre des jeunes et des enseignants, nous pouvons passer notre journée à attendre, dans notre local. » Il y a cinq ans, ce pasteur a quitté son ministère paroissial pour celui d'aumônier auprès des jeunes en formation. Aujourd'hui, à la Côte, il est présent dans deux gymnases et quatre écoles professionnelles.

Construction intérieure

Pour l'aumônerie, la proactivité est gage de survie, mais la marge de manœuvre dépend souvent de l'humeur de la direction. « Dans cette phase

de choix que sont les études, les adolescents sont en situation de vulnérabilité. Ils ont besoin d'être soutenus. Nous menons un travail de prévention et de sensibilisation large pour qu'ils développent une construction intérieure », explique Marc Rossier. « La société a un projet pour les jeunes. Ces derniers peuvent s'y conformer ou non. C'est en mettant en place des ressources spirituelles qu'ils pourront tenir le coup et prendre de la distance face au système », détaille l'aumônier.

Sans prosélytisme, mais sans renier son ancrage chrétien, l'aumônerie cultive une image d'ouverture, d'accueil et de dialogue avec l'autre. Le travail de ces aumôniers réformés et catholiques se fait surtout autour de questions de société plutôt que de foi.

Créer des ponts

Le but est de permettre à ces jeunes d'avoir un regard critique sur le monde contemporain, et d'acquérir la capacité de se positionner par rapport à lui. Pour y parvenir, des activités thématiques sont notamment mises en place, ainsi qu'un service d'écoute.



En mars dernier se terminait le cycle de conférences *Autonomie et solidarité*, qui a réuni pas moins de 1500 élèves du canton. Au programme, débats, projections et expositions sur des thèmes allant de la mafia en Suisse au cyborg, en passant par des témoignages de navigateurs. « L'objectif était de créer des ponts entre l'aumônerie et les établissements de formation. C'était l'occasion de se présenter et de développer une compréhension de la religion en relation avec les problèmes actuels, ceux de l'économie, l'écologie et de la migration. Les élèves nous situent, nous devenons plus accessibles et pouvons, par la suite, mener avec eux des collaborations. » Mais les contacts se font d'abord et surtout avec les

enseignants. « Ils changent moins vite que les volées d'élèves qui se renouvellent tous les trois ans environ ! » sourit Marc Rossier.

Faire valoir nos valeurs

Le danger, pour ce pasteur, est celui de voir l'aumônerie tomber dans l'oubli et n'être plus qu'un « numéro d'urgence » que l'on compose lorsqu'il faut gérer une situation de crise, ou un décès.

« Dans notre société liquide, il n'y a ni communication, ni obligation, ni tradition. Alors il nous est compliqué de faire valoir nos valeurs lorsqu'on ne nous contacte pas. Pour être respecté, il faut persuader les directions d'établissement de la valeur de l'aumônerie. »

► Marie Destraz

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

L'échelle de Luther



ESPRIT SAINF Vidée de ses bancs, l'église Saint-François accueille une installation avant-gardiste pour célébrer la

Réforme. L'artiste lausannoise Sandrine Pelletier prend possession du lieu de culte pour y installer 95 échelles calcinées. Une résonance aux thèses de Luther et au renversement impliqué par la Réforme. C'est Dieu qui se penche vers l'homme pour lui manifester son attention, et non les hommes qui s'élèvent dans sa direction. L'artiste travaille le bois calciné et le verre. Elle transforme les deux fenêtres nord de l'église en vitraux incandescents qui rappellent la lave en fusion, et dont la couleur vitrifiée emporte avec elle toute trace de l'image. Un écho à l'interdit biblique de l'image,

rappelé par les réformateurs en leur temps.

9.5 sur l'échelle de Luther, du 23 juin au 1^{er} octobre, vernissage le 22 juin à 19h. A voir du mardi au samedi de 11h à 17h, jeudi nocturne de 19h à 21h, dimanche de 14h à 18h. Fermé du 29 août au 1^{er} septembre. Visite commentée avec l'artiste les 7 juillet, 8 août et 13 septembre à 19h. Du 18 au 21 juin, brûlage des échelles sur la place Saint-François. Dès le 11 juillet, un documentaire sur la réalisation de l'œuvre dans la nef. Tous les événements autour de l'installation sur www.espritsainf.eerv.ch

▲ Marie Destraz

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly, 078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

C'est quoi le Saint-Esprit ?



Esther Gaillard
Conseillère synodale

La question nous est posée dans le jeu *Evang'iles*, créé par l'Eglise réformée vaudoise. Et c'est en équipe, de façon ludique, que nous sommes invités à nous exprimer sur le Saint-Esprit, comme sur d'autres convictions, à propos de l'Evangile. A l'instar d'autres Eglises ou de communautés, l'EERV n'adhère pas à

une confession de foi commune. En revanche, elle déclare sa mission par ses *Principes constitutifs*, fruit d'un travail de consensus. En avril 2005, le Synode avait d'ailleurs vécu un débat animé : fallait-il inclure ou non le Saint-Esprit ? Dans le texte adopté, on peut aujourd'hui lire : « A la lumière du Saint-Esprit, elle cherche à discerner dans les Ecritures la Parole de Dieu. »

« Nous ignorons d'où il vient, et où il va »

A la veille de Pentecôte, je m'interroge sur le Saint-Esprit, qui reste un mystère. Est-ce par le Saint-Esprit que je pourrais être capable de comprendre l'Evangile, d'agir avec bienveillance et respecter autrui ? Est-ce lui qui me bouscule et dérange parfois ma conscience ? Est-il ce frisson que je ressens lorsque je suis émue ? Est-ce par lui que je reçois le courage,

l'élan et la joie de vie ? J'ai envie d'y croire. Ce souffle est comme le vent, nous pouvons en ressentir ses effets, mais nous ignorons d'où il vient et où il va. Dans une société où tant de choses sont calculées, prévisibles et figées, le Saint-Esprit nous offre une autre dimension, celle de l'inattendu, du mouvement, de la transformation. C'est par l'Esprit Saint que la Parole devient actions, individuellement et communautairement. J'adhère pleinement à cette passion ! ▲

VOTRE RÉGION

RIVIERA – PAYS-D'ENHAUT

C'est clair ? Oui, Sainte-Claire !

A Vevey, l'église Sainte-Claire a accueilli les communautés évangéliques et catholique, ainsi que le théâtre de l'Oriental. Maintenant que son orgue a fait peau neuve, le lieu de culte commence une nouvelle vie.

L'ESPRIT DU LIEU Sainte-Claire se situe au cœur de la ville. La spiritualité franciscaine avait pour ambition d'édifier par l'émerveillement devant la Création, la contemplation, la méditation, la prédication, mais aussi l'art, la culture et les sciences. Le souci des plus démunis constitue un autre moteur de cette spiritualité. Aujourd'hui, cela reste la vocation de Sainte-Claire et l'habit réformé qu'elle a reçu ne change pas ce désir de partage et de vie spirituelle issu de l'Évangile.

Un lieu de partage

La clarté et la lumière sont associées au nom de Sainte-Claire. C'est notre souhait d'en faire un lieu lumineux par l'accueil que l'on pourra y trouver, les activités proposées et les liens qui pourront s'y créer. Pour que les activités soient nourrissantes, il faut que chacun puisse y amener ce qui le préoccupe ou l'enthousiasme. Sainte-Claire ne veut pas être un lieu de consommation, mais un lieu de partage. Elle deviendra ce que nous en ferons. C'est pour cela que la paroisse de Vevey reste ouverte à toute

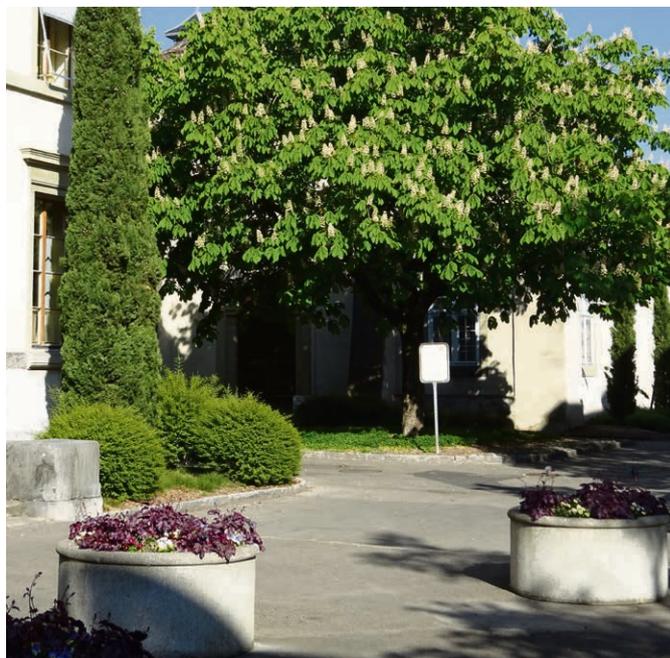
proposition d'activité se retrouvant dans cet état d'esprit.

Célébrations et groupes

Dès septembre vous serez proposés diverses célébrations. L'Oasis nomade se vivra une fois par mois dans l'esprit de la Célébration nomade. Un culte « en chantier », mensuel également, se construira en direct avec ce que les participants amèneront. Ce chantier pour tous compte en particulier sur les jeunes ouvriers. Une autre célébration mensuelle sera conçue pour les personnes et les proches vivant une situation de souffrance psychique (dépression, burn-out, handicap, etc.). Un groupe de partage sur ces sujets va aussi se mettre en place. Mensuelle toujours, à la pause de midi, une méditation selon la méthode de la lectio divina. Un bref office quotidien est aussi envisagé. Enfin, un atelier de théologie sera proposé : les thèmes seront élaborés avec les participants.

Et encore...

Les concerts vont reprendre à Sainte-Claire. À côté de cela, deux projets musicaux sont



La vie renaît à Sainte-Claire.

en élaboration. Parole et musique : méditer un passage biblique avec des musiques inspirées par le récit en question. Et un projet idéal pour Vevey-Ville d'Images : accompagner des films à l'orgue, et peut-être avec d'autres instruments. Il y aura des expositions, une petite cafétéria au fond de l'église, un accueil particulier pour les pèlerins de la Via Francigena. Voilà de quoi faire un lieu vivant, un lieu de rencontre et un lieu de paix au cœur de la ville.

Alors, on y va !

Dimanche 11 juin, à 10h, nous aurons la joie de vivre un culte d'action de grâce pour fêter la vocation culturelle de l'orgue restauré, où nous le réentendrons pour la première fois.

Une inauguration officielle aura lieu les 23 et 24 septembre avec partie officielle, concerts et animations pour les enfants. Et pour lancer les nouvelles activités, nous marquerons le coup avec le culte de rentrée du 27 août : dès 8h30 petit-déjeuner, puis petit cortège et culte à 10h.

Une place pour chacun

Nous souhaitons aménager l'église avec des chaises que vous nous prêteriez pour un temps. Nous voulons quitter la rigidité des bancs d'église... Vous pourrez nous les apporter le samedi 26 août entre 9h et 16h. Des informations plus précises seront à disposition ce jour-là sur la nouvelle vie de Sainte-Claire. ► **Christian Pittet, pasteur à Vevey**

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Bienvenue à Bernard Bolay et Marc Rossier

En ce temps de pénurie de ministres, nous sommes heureux que ces deux nouveaux collègues viennent renforcer l'équipe ministérielle dans notre région! L'un et l'autre ont des compétences dont nous aurons justement besoin à l'avenir: Bernard Bolay pourra former dans nos paroisses les personnes intéressées par la spiritualité. Marc Rossier, avec Pierrette Fardel, sera passeur d'Évangile auprès des jeunes et jeunes adultes.

▲ Gaby Maffli, coordinatrice

Bernard Bolay, qui êtes-vous?

Un humain aimé de Dieu et qui tente de vivre de cet amour au quotidien, sans toujours y parvenir! Dieu que cet amour est difficile à accueillir au plus profond de soi pour lui laisser déployer toute sa vigueur et accomplir toutes ses promesses!

Un humain, tissé de mille et une relations, croyant que le Vivant se tient où la rencontre vive a lieu.

Un chercheur qui découvre que le chemin se fait en marchant, sans garantie mais accompagné, alors qu'il le croyait déjà écrit.

Un marcheur qui est passé de la certitude affichée à l'inquiétude vive – celle qui sans cesse interroge les prétendus acquis –, et qui devine qu'en

filigrane sa vie est tramée de morts et de résurrections.

Un amoureux des mots qui communiquent la vie et l'espérance et parfois un poète qui s'aventure à dire l'existence humaine en ses tours, ses détours et ses retours, assumant sa subjectivité.

Le mari de Claire, une peintre aux toiles fortes et magnifiques et une athlète accomplie, et le père de quatre enfants adultes, les cinq le rappelant à la vie quotidienne en ses épaisseurs et ses légèretés, avec humour souvent, avec humeur parfois, parce que l'homme en question a ses lenteurs et ses inerties.

Un coureur de fond parcourant émerveillé Lavaux et Pléiades sans se lasser des beautés offertes.

▲ Bernard Bolay

Marc Rossier se présente

A quoi ressemblera le quotidien de nos enfants lorsqu'ils auront 25, 35 ou 45 ans? Qui peut prédire la stabilité de notre société face aux défis climatiques, économiques, démographiques, moraux, religieux et culturels?

Avec trois enfants à la maison, tout soudain dans l'adolescence, voici plein de questions. Notre société y répond plutôt pour dire comment que pourquoi, et surtout plus en quantité qu'en qualité. Est-ce là qu'on trouve le sens de sa vie?

Et dans notre Eglise réformée? Est-ce que mes enfants trouveront l'amour, source de toute bonne réponse? La paix, source de toute confiance? La vocation, source de tout engagement sensé? Trouveront-ils aussi des groupes pour se



Formation et accompagnement Bernard Bolay.



Formation et accompagnement Marc Rossier.

construire en partageant des valeurs et des élans chrétiens pour un monde meilleur?

C'est avec ce regard de parent et avec la passion pour l'Évangile que je me réjouis de monter un projet d'initiation à l'expérience chrétienne pour nos ados. Je reviens avec plaisir dans cette région de mes origines (Rougemont) et de ma jeunesse (collège à Montreux, CESSÉV et scoutisme à Vevey).

Avec tous ceux qui voudront partager un élan passionné pour nos 12-25 ans, avec ma pétillante collègue Pierrette, avec les personnes qui ont un cœur et un optimisme à partager pour ce monde à venir, je me réjouis de collaborer.

Juste le temps de terminer l'année auprès des gymnasiens et apprentis et ce sera grand plaisir de construire avec vous dès la rentrée.

▲ **Marc Rossier**,
marc.rossier@eerv.ch,
079 122 09 93

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Aider en votre nom les personnes fragilisées

Le travail au jour le jour de notre diacre Viviane Maeder.

Travailler en précarité, c'est être sans cesse confronté au sentiment d'impuissance devant l'ampleur des souffrances et des besoins exprimés. C'est aussi improviser au coup par coup en comptant sur l'intervention du Seigneur et votre solidarité. Puis s'ouvrir au Souffle de Vie reçu à Pentecôte, qui nous rend imaginatifs et compatissants envers nos semblables fragilisés. Voir des chemins qui se dessinent là où on ne les attendait pas. Faire un pas avec eux vers la lumière, même si souvent ils n'en sont pas encore conscients. Certes, il y a bien

des situations douloureuses, insupportables, mais parfois une écoute, un geste concret associé à une prière qui monte de nos entrailles peut redonner l'espoir à une personne malmenée par la vie.

Certains parfois remettent en question le bien-fondé de l'entraide envers les démunis et préfèrent déplorer les catastrophes et les malheurs du monde. Même dans les églises, j'entends parfois la perplexité des croyants. « Cela vaut-il la peine d'intervenir? Notre aide n'est-elle pas dérisoire et disproportionnée face à tant de ravages? » J'aime répondre par cette maxime, à la portée de chacun, quelle que soit sa foi: « Mieux vaut allumer une lueur dans les ténèbres que de maudire l'obscurité. »

Que faire quand une requérante d'asile africaine, fragilisée par ses conditions de survie antérieures, perd le sommeil à cause d'une infection dentaire trop longtemps supportée parce qu'elle avait d'autres priorités? Plus facile de lui trouver un hébergement d'urgence qu'un dentiste prêt à la prendre en charge sans revenu et sans domicile fixe où envoyer la facture. Et pourtant... Après avoir sollicité le réseau, et grâce au fonds de solidarité de l'Eglise, une clinique dentaire accepte enfin de la soigner, et cette jeune femme épuisée relève la tête et retrouve le sourire... même avec trois dents en moins, grâce à Dieu et grâce à votre générosité.

Comment aider cet homme âgé, désolé d'avoir perdu ses lunettes et de ne plus pouvoir lire la Bible? Il a honte d'avoir inversé deux factures dont le contenu lui échappait et d'avoir pris du retard dans ses



Présence et solidarité La joie d'un sourire partagé.

paiements... tout ça à cause de sa myopie! Il a peur de solliciter ses enfants, tous les deux au chômage. Dieu s'intéresse-t-il encore à lui? Lors des entretiens à son domicile, il reprend confiance peu à peu et se rend compte qu'il n'est pas seul. Il souhaite même prier et exprimer sa reconnaissance au Seigneur pour les nouvelles lunettes que j'ai pu lui offrir en votre nom.

Et que dire à cette maman suisse, victime de violences conjugales, avec trois fillettes en bas âge, à qui l'aide judiciaire est refusée et qui s'effondre en voyant ses droits bafoués? Comment fera-t-elle pour garder la tête hors de l'eau avec ses maigres revenus? Elle doit encore payer une amende au tribunal pour avoir voulu se défendre toute

seule! Avec l'aide de son assistant social et d'un don du fonds de solidarité, nous réglons ses problèmes immédiats et matériels. Elle sait qu'elle peut compter sur le soutien de l'Eglise et, à travers mon accompagnement, sans doute perçoit-elle quelque chose de ce Dieu qui la reconnaît dans sa souffrance, ne la lâche pas et lui fera justice un jour.

Merci de nous donner les moyens de témoigner de la gratuité de Son amour et d'allumer quelques lueurs d'espoir dans l'obscurité. Votre contribution, même minime, à notre fonds de solidarité EERV Riviera-Pays d'Enhaut, CCP 17-797466-9, sera la bienvenue!

▲ **Viviane Maeder**

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

Familiengottesdienst

Sonntag, 25. Juni, 10h30, Kirche Montreux. Familien-Gottesdienst mit Elisabeth Hofmann und Dr. Hansueli Käser, praktizierender Arzt und Jongleur. Anschliessend feiern wir ein Sommerfest, welches nach 2-jährigem Unterbruch wegen Bauarbeiten wieder durchgeführt werden kann. Wir freuen uns, dass Herr Käser diesen Anlass mit seinem aussergewöhnlichen Beitrag bereichern wird. Auskunft: G. Santschi, 021 922 14 44.

Jazzfest-Gottesdienst

Sonntag, 2. Juli, 11h, Montreux, Marché Couvert. Dreisprachiger, ökumenischer Gottesdienst mit Regine Becker, Gilles Gachoud, Pierre Loup und Mark McCord. Es singt der Gospelchor „Madrijazz“.

TREFFEN

Gebetsgottesdienst

Donnerstags 17h, Kirche Ve-

vey. Wir beten gemeinsam für wichtige Anliegen.

Gesprächskreise

Dienstag, 6. Juni, 14h, Kirche Montreux.

Donnerstag, 8. Juni, 15h30, Kirche Vevey.

Mittwoch, 14. Juni, 14h, Farel-Kirche Aigle. Wir behandeln mit Pfrn. Becker die Johannes-Offenbarung.

Jass- und Spielnachmittag

Mittwoch, 7. Juni, 14h, Kirche Montreux. Wir treffen uns zum gemeinsamen Spielen mit Godi Sidler im Gemeindesaal.

Gott und die Welt in der Bibel

Dienstag, 13. Juni, 18h, Kirche Montreux. Thema „Christen und Politik“ und

Dienstag, 27. Juni, 18h, Thema „Was ich schon immer mal fragen wollte“, Gesprächskreis mit Pfrn. Becker im unteren Gemeindesaal.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 20. Juni, 9h30, Kirche Vevey. Unser Thema ist: «Fürchte dich nicht». Wir lesen Beispiele im Alten und Neuen Testament und überle-

gen, wie wir sie in unser Leben umsetzen können, mit Yvette Schibler.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids Club

Freitags, Termine nach Absprache. Für Kinder bis 11 Jahre: Interessierte können sich bei Elisabeth Hofmann melden, entweder per E-Mail: elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch, oder per SMS oder WhatsApp: 079 282 28 14.

Jugendtreff

Freitag, 9. Juni, 19h, Kirche Vevey: Thema: „Typisch Mann – typisch Frau“, mit Elisabeth Hofmann im Gewölbekeller.

Konfirmandenunterricht

Wer sich für die Konfirmation in unsere Gemeinde interessiert kann bei unserer Katechetin Elisabeth Hofmann genaueres erfahren.

RÜCKBLICK

Ausflug nach Bern

Am Dienstag nach Ostern haben wir einen Ausflug nach Bern gemacht, organisiert von Pfr. Hofmann. Auf dem Programm standen der Besuch des Bundeshauses und der Friedenskirche.

Klassik und Jazz in Vevey

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS – VEEVEY – MONTREUX – AIGLE

Mittwoch, 5. Juli, 19h30, Kirche Saint Martin, Vevey. Ein Konzert mit zwei Chören, einem Symphonie Orchester und einer Jazz Band an einem Abend: Nach dem hervorragenden und vielseitigen Konzert im Juli 2014 macht das Musik-Ensemble des « Methodist Ladies College » aus Perth, Australien, auf seiner Europatour wiederum Halt in Vevey. Die beiden Chöre mit über 60 jungen Sängerinnen werden uns durch ein sehr abwechslungsreiches Programm von höchster Qualität führen, von klassischen Werken über Pop und Swing und zeitgenössischen Stücken hin zu australischer Folklore. Das Symphonie-Orchester mit über 40 jungen Musikerinnen führt uns durch Werke von Mozart, Bizet, Mascagni und australischen Komponisten und dazu kommen wir noch in den Genuss von zwei Europäischen Premierien. Nach dem Konzert sind alle Besucher herzlich zu einem Aperitif auf der Esplanade vor der Kirche eingeladen. Diesen wird die 20-köpfige Jazz Band, die am Nachmittag am Montreux Jazz Festival aufgetreten ist, musikalisch begleiten.



Kirchgemeinde Est Vaudois – Vevey – Montreux – Aigle Von Klassik bis Jazz: die Jazzband des Musik-Ensembles des «Methodist Ladies College» aus Perth, Australien.

CHARDONNE JONGNY

RENDEZ-VOUS

Culte de l'enfance

Lundi 29 mai, après l'école, dès **15h30**, rendez-vous sous le préau de l'école à Jongny. Rallye à la Grant Part.

Eveil à la foi : tous à Vassin!

Mercredi 7 juin, 17h30, au centre œcuménique de Vassin à La Tour-de-Peilz. Réunion des trois groupes, Blonay, Chardonne et Vassin. Dernière rencontre avec les Pitchounes! Collation après la célébration.

Course des aînés des trois paroisses

Jedi 8 juin, de 8h30 à 18h environ. Pour les clubs d'ainés des paroisses du trinôme Chardonne-Jongny, Corsier-Corseaux et Vevey, une virée en car au Pays-d'Enhaut et musée gruérien de Bulle. Se référer à la circulaire.

Dimanche des réfugiés

Dimanche 18 juin, 10h, Chardonne. Chaque année à cette époque, l'Entraide protes-

tante pour les Eglises et les Réfugiés (EPER) encourage les paroisses, en proposant de la documentation et des intervenants, à se pencher sur l'une ou l'autre des problématiques de l'asile: accueil provisoire, aide à l'installation, intégration, interculturalité, etc. Quelle place peuvent prendre les paroisses, aux côtés de milieux associatifs locaux ou d'initiatives citoyennes, dans ces tâches qui ne sont pas simplement du ressort de l'Etat et des services sociaux? «J'étais étranger et vous m'avez accueilli...»

ACTUALITÉS

La paroisse dans les cuves!

Samedi 27 mai. Vous vous arrêterez volontiers au stand de la paroisse lors du marché aux vins pour goûter au risotto et autres délices maison! À propos... la volée des confirmands était aussi une fameuse cuvée!

Culte en plein air

Dimanche 25 juin, 10h15, Reule. Préparé avec les catéchumènes et les Jacks, sous la houlette de Pierrette Fardel. Apporter son pique-nique, grills à disposition!

CORSIER CORSEAUX

ACTUALITÉS

Fête de l'Alliance

Dimanche 11 juin, c'est la fête de l'Alliance! Nous commencerons par vivre des baptêmes au lac à **9h**, plage de la Crottaz à Corseaux. Puis à **10h**, culte au temple. Ceux qui désirent s'engager, témoigner ou demander le baptême peuvent s'adresser à Pierre Bader, 021 331 56 49.

Jossy Chacko à Corsier

Mercredi 14 juin, 20h, à l'église. Jossy Chacko, directeur international de la mission Empart, viendra nous partager son cœur. Il caresse depuis plusieurs années ce rêve fou d'implanter 100 000 communautés chrétiennes dans le nord du sous-continent indien! Venez nombreux écouter cet homme de Dieu!

Culte du 18 juin

10h, église de Corsier. Culte avec le pasteur Werner Lehmann.

Culte du 25 juin

10h, chapelle des Monts. Culte central avec Marc Galay, pasteur du Gospel Center à Lausanne, qui viendra prêcher pour cette occasion! Nous nous réjouissons de l'accueillir et d'écouter ce que Dieu a mis sur son cœur!

RENDEZ-VOUS

Soucca, Corseaux

Jedi 8 juin, 20h. Soirée cœur à cœur.

Du vendredi 23 juin, 19h au samedi 24 juin, 19h. 24 heures de louange.

Petit-déjeuner contact

Jedi 15 juin, 9h-11h, salle de

Châtonneyre, Corseaux. Après le petit-déjeuner, Thierry Lenoir viendra nous parler de «Jésus, un communicateur». Inscriptions auprès d'Evelyne Morel au 021 944 92 45.

POUR LES JEUNES

Quartier libre

Samedi 17 juin, 14h, place Robin. Animations et jeux pour les enfants de 6 à 12 ans.

Brico Games

Du mercredi 9 au vendredi 11 août, salle de paroisse de l'église réformée de Clarens. Brico Games: trois jours d'animations créatives, bibliques, ludiques et sportives pour les enfants de 6 à 12 ans. Plus d'informations auprès de Carole Wahlen, 079 522 33 78.

Brunch pour tous

CORSIER - CORSEAUX

Dimanche 2 juillet, à 10h, dans le jardin à côté de l'église de Corsier. Tous les habitants de Corsier, Corseaux et Monts-de-Corsier sont cordialement invités pour un brunch suivi d'une célébration en plein air et d'animations pour les enfants. En cas de mauvais temps, grande salle du collège de Corsier.



Chardonne - Jongny De gauche à droite: Gabriel, Flavien, Kevin, Romain, Estelle, Colin.



Corsier - Corseaux Brunch dimanche 2 juillet à 10h à côté de l'église de Corsier.

VEVEY

ACTUALITÉS

Une nouvelle stagiaire dans la paroisse

Depuis le 1^{er} mars, j'effectue un stage diaconal à 50 % dans la paroisse de Vevey qui durera jusqu'en avril 2019. Je m'appelle Marie-Christine Schertenleib. Habitant Leysin, je suis maman de deux filles, Alice, 9 ans, et Camille, 6 ans. J'ai exercé plusieurs métiers avant de m'engager dans le diaconat : assistante médicale et traductrice. J'aimerais dire ma joie et ma gratitude de pouvoir faire ce stage, ici, à Vevey, et combien je me réjouis de collaborer avec chacune et chacun de vous – ministres, laïcs, bénévoles – et de faire plus ample connaissance.

▲ Marie-Christine Schertenleib

RENDEZ-VOUS

Prières dans la crypte de Saint-Martin

Chaque dimanche, 9h30-9h50.

Mardi 6 juin, 20h-21h30.

Vendredi 23 juin, 12h15-13h15.

Souper des bénévoles

Mardi 30 mai, dès 18h30, au centre paroissial. Nous aurons le plaisir de remercier les per-



Vevey Marie-Christine Schertenleib, diacre stagiaire.

sonnes qui s'engagent tout au long de l'année pour la mission de l'Eglise dans notre paroisse.

Lectio divina

Mardi 6 juin, 12h-12h45, centre Sainte-Claire. Ecoute méditée de textes bibliques, avec L. Vilain.

Café contact

Tous les mercredis, sauf pendant les vacances scolaires, 10h-11h, centre Sainte-Claire, salle Syntyche.

Rencontres Sainte-Claire

Jeu 8 juin, au Pays-d'Enhaut. Les rencontres de cette année scolaire prennent fin avec la sortie annuelle organisée par Vevey pour les paroisses du trinôme. Si vous n'avez pas reçu la lettre d'invitation et que vous souhaitez participer, adressez-vous au pasteur L. Vilain, 076 511 87 93 ou laurent.vilain@cerv.ch.

Produits Terrespoir

Jeu 8 juin, délai pour commander (Mmes R. Martin, 021 921 97 24 ou maru.martin@bluewin.ch ou T. Stalder, 021 921 89 78).

Dimanche 18 juin, 11h, église St-Martin. Vente des produits après le culte.

L'Évangile à la maison

Mercredi 14 juin, 14h15, chez Ch. Cavillier, 021 921 48 15.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Mercredi 7 juin, 17h30, Vassin. Rencontre commune aux trois groupes. Informations : L. Vilain, 076 511 87 93 ou laurent.vilain@cerv.ch.

Culte de l'enfance

Les activités reprendront en début d'année scolaire. Les informations suivront cet été.



Vevey Rameaux 2017: Christian Pittet, Sébastien Briand, Zoé Jaques, Sarah Regard, Jessica Pasquier.

Pour les jeunes

Vendredi 16 juin, 17h-19h30. Disciple, debout : être disciple aujourd'hui.

DANS NOS FAMILLES

A été baptisée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit
Zoé Jaques.

Ont confirmé l'engagement de leur baptême

Sébastien Briand, Jessica Pasquier, Sarah Regard.

Ont reçu la bénédiction de leur mariage

Armand Stuby et Aurélie Morier.

Ont été confiés au Christ ressuscité

Mme Christiane Constantin, Mme Josette Marneffe, Mme Lucette Vauthey, M. Arnold Couvreur de Deckersberg, M. Alfred Dinkel.

À MÉDITER

Deux pensées pour le temps de Pentecôte

A l'école de ce monde, Dieu est seulement décrit ; à l'école de l'Esprit saint, on apprend à Le contempler et à L'aimer.

Dieu est un organiste, et nous sommes l'orgue, son Esprit souffle en chacun et donne au son la force.

Angélus Silésius (1657)

Culte d'action de grâce

VEVEY Dimanche 11 juin, 10h, église Sainte-Claire. L'orgue restauré de Sainte-Claire résonnera pour la première fois ! Et pour remercier Dieu ! C'est sa vocation : porter nos louanges, nos actions de grâce, nos plaintes, mais encore soutenir nos méditations et nous élever vers le ciel. C'est pourquoi, avant l'inauguration officielle en septembre, nous souhaitons célébrer un culte joyeux pour fêter cette étape et consacrer la mission culturelle de cet instrument. Pour l'occasion, le chœur des cantates interprétera l'hymne « Hör mein Bitten » de Felix Mendelssohn ainsi que deux motets.

LA TOUR-DE-PEILZ

ACTUALITÉS

Repas communautaire

Dimanches 4 juin et 2 juillet, 12h, cure des Remparts.

Rencontre seniors, conférence suivie d'un goûter

Judi 15 juin, 14h30, chez Mme J. Micheli. « Quand je prends mon bâton de pèlerin » par P. Fardel. Inscription: S. Favre, 021 971 11 22, suzy-moustic@bluewin.ch.

Groupe de jeunes

Judi 15 juin, 19h, cure des Remparts. Inscriptions auprès de Lionel Burri, Lionel.Burri@unil.ch.

Soirée littéraire

Judi 22 juin, 20h, cure des Remparts. Avec Nicole Chavannes, « Quatre saisons de l'écriture » et signature de son dernier roman.

CLARENS

ACTUALITÉS

Pentecôte

Dimanche 4 juin, 11h, église allemande à Montreux. Célébration œcuménique avec les paroisses et les communautés des diverses confessions de Clarens et Montreux. Si vous avez besoin d'un transport, veuillez vous adresser au secrétariat paroissial.

Course du club de l'Amitié

Judi 8 juin, 8h45, départ devant le temple. Cette année nous irons découvrir le village des chèvres, aux Lindarets, en France. Le retour est prévu vers 17h30. Prix: 75 fr. par personne, café du matin, croissant et déjeuner inclus, les boissons du repas de midi ne sont pas comprises, payables en euros. Les Lindarets sont situés à 1 400 m d'altitude. Habillement adapté aux conditions météoro-



Clarens Culte des Rameaux.

logiques! Important: carte d'identité ou passeport obligatoire! Merci de bien vouloir vous inscrire jusqu'au 29 mai auprès de Mme Blaser, chemin de Brison 2, 1817 Brent, 021 964 45 58.

Cultes

Dimanche 18 juin, à l'issue du culte de 10h15 soit vers 11h15, salle de paroisse. Nous

organisons un moment de discussion avec Mme N. de Boer sur le thème de la prédication du culte. Vous êtes tous cordialement invités.

Dimanche 25 juin, 10h15. Culte-cantate avec la paroisse de Montreux.

Nuit des vieillards

Samedi 24 juin, dès 19h. Nous prions pour les personnes victimes de tortures. Des papillons se trouveront à l'entrée du temple.

RENDEZ-VOUS

Tous les mercredis, 9h-9h30, temple. Prière communautaire.

Tous les jeudis, 10h, EMS Beau-Site. Moment de partage et de prière.

Mardi 6 juin, dès 12h, salle de paroisse. Repas partage.

Dimanche 25 juin, 19h, Etraz. Prière de Taizé.

Vendredi 30 juin, 18h30, Brent. Parole et musique.



La Tour-de-Peilz Rameaux 2017, confirmations de dix catéchumènes.

BLONAY SAINT-LÉGIER

RENDEZ-VOUS

Petit-déjeuner

Jeudi 1^{er} juin, 9h-11h, salle sous la chapelle catholique de Blonay. Vous êtes cordialement invités à un petit-déjeuner-rencontre œcuménique.

Méditation guidée

Mardi 6 juin, 20h15-21h, caveau du Grand-Pré, Blonay. Commencer et terminer ses journées par quelques instants d'attention et de reconnaissance. Pour nous encourager et faciliter cette attention, rendez-vous le 1^{er} mardi soir de chaque mois !

Eveil à la foi

Pour finir l'année en beauté, les enfants et les familles de l'Eveil à la foi sont invités **mercredi 7 juin à 17h30** au centre œcuménique de Vassin (ch. de Vassin 12, La Tour-de-Peilz), avec les groupes de Chardonne et La Tour-de-Peilz. Suivi d'un souper.

Culte 4-104

Dimanche 11 juin, 10h, La Chiésaz. Culte 4-104 sur le thème « Grandir ensemble avec Jésus ». Ce sera aussi la fête d'Alliance et de baptême.

Adieux à Jean-Jacques

Voilà bientôt un an que le pasteur retraité Jean-Jacques Corbaz officie dans notre paroisse. Il a animé bien des cultes avec humour et chaleur humaine à Blonay et St-Légier. Il a aussi accompagné de nombreuses familles en deuil. Sa mission prendra fin cet été, puisque nous aurons la chance d'accueillir Bernard Bolay comme pasteur titulaire.

Dimanche 18 juin, nous aurons l'occasion de manifester

notre reconnaissance à Jean-Jacques. Les cultes seront suivis d'un apéritif festif à La Chiésaz.

Culte des réfugiés

Dimanche 18 juin, 8h45, Blonay, et **10h**, La Chiésaz : Dimanche œcuménique des réfugiés. Offrande pour EPER et FEPS.

Culte à la montagne

Dimanche 2 juillet, 10h30, au sommet des Pléiades, à côté du parcours Claude Nicollier. Culte 4-104 sur le thème « Grandir en amour ». Départ du train à 10h à Blonay, retour par le train de 11h31.

Arrivée du pasteur Bolay

Se présenter soi-même en quelques mots est un exercice difficile, d'autant que je préfère la rencontre vive à la communication écrite. Plusieurs d'entre vous me connaissent déjà puisque j'ai eu le plaisir de faire un bref remplacement dans votre paroisse à la fin 2016. Je me suis senti chez moi chez vous, heureux de l'accueil reçu et des collaborations vécues. Je suis marié à Claire, artiste-peintre ; nous sommes heureux parents de quatre enfants adultes et grands-parents de deux petits garçons.

Avec Claire, nous parcourons les chemins de la région depuis de nombreuses années comme entraîneurs du groupe de course à pied hors stade du Club athlétique de la Riviera. Après douze années comme formateur à l'office protestant



Blonay - Saint-Légier Bienvenue, Bernard! ©Jean-Christophe Emery

Lès réformés font la fête!

Fête de paroisse de Saint-Légier et Blonay
24 juin 2017
dès 9h
Ancien stand de Blonay

Nous vous attendons nombreux pour fouiner au bric-à-brac et dénicher l'objet de vos rêves, pour trouver la lecture de vos vacances au stand livres, pour boire un café accompagné d'une délicieuse part de tarte « maison » au stand pâtisseries, pour boire le verre de l'amitié tout en écoutant le chœur des écoles, pour déguster un excellent repas ou se contenter d'une saucisse, pour tomber sous le charme d'un bel ouvrage au stand artisanat, pour acheter de succulents fruits exotiques au stand « Terre Espoir » ou tout simplement pour vivre un beau moment de partage et d'amitié...

Blonay - Saint-Légier Vous y serez? © Françoise De Micheli

de la formation, en charge de l'accompagnement des pasteurs et diacres stagiaires, tout en conservant un petit pourcentage dans la paroisse de St-Saphorin, j'ai éprouvé le besoin de réorienter mon ministère. C'est donc avec bonheur que je reprendrai un poste pastoral à mi-temps à Blonay-St-Légier et un mi-temps régional pour la formation des adultes. Je me réjouis de vous rencontrer à la fin de l'été, dans la joie et l'amitié du Vivant, reconnaissant pour votre confiance. **▲ Bernard Bolay**

INFORMATIONS UTILES

Fermeture du secrétariat

Le secrétariat paroissial est fermé pendant les vacances de notre secrétaire du 5 au 19 juin.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le 31 mars, Hélène Froidevaux, 97 ans, St-Légier ; le 3 avril, Eliane Thévenaz, 92 ans, St-Légier.

Fête de paroisse

BLONAY - SAINT-LÉGIER

Vos lots pour le bric-à-brac et la tombola sont les bienvenus! Vous pouvez les déposer du 10 au 24 juin au caveau du Grand-Pré, rez-de-chaussée, ou à la salle sous la cure de St-Légier. Attention, la fête se termine vers 14h déjà! Il y aura un stand jouets. La salle de l'Ancien Stand se trouve au chemin de l'Ancien Stand, au sud de la gare de Blonay.

MONTREUX VEYTAUX

RENDEZ-VOUS

Distribution de nourriture

Tous les mercredis, 11h-12h, église catholique Ste-Thérèse, av. Vinet 34, Clarens.

Prière de Taizé

Dimanches 28 mai et 25 juin, 19h, Etraz. Ouvert à tous!

Groupe des aînés

Jedi 8 juin, sortie annuelle. Sur inscription.

Culte spécial

Dimanche 11 juin, 10h15, St-Vincent. Installation de la pasteure Martina Schmidt dans notre paroisse. Bienvenue aux paroissiens de tous

Fête de la paroisse

MONTREUX

- VEYTAUX Samedi 1^{er} juillet, 10h-22h,

sous le marché couvert. Moment important de convivialité et de partage. L'exposition du jubilé de la Réforme « Le selfie des protestants » y sera présente.

Toute personne qui a des livres, des articles de brocante ou de la pâtisserie à offrir peut contacter :

- Michel Wicht, 021 963 59 07, livres;
- Claire-Lise Seiler, 021 964 30 14, pâtisserie;
- Antoinette Loup, 079 794 06 90, brocante;
- Francis Depallens, 021 963 63 40, proposition, renseignement.

âges! Culte suivi d'un apéritif dinatoire.

Formation d'adultes

Mercredi 14 juin, 18h-20h, Etraz. Martin Luther. M. Schmidt.

Culte autrement

Dimanche 18 juin, 10h15, St-Vincent. Bienvenue aux familles et à tous!

Repas partage

Mardi 20 juin, 12h15, Etraz. Bienvenue à tous. Repas gratuit, offrande à la sortie.

POUR LES JEUNES

KT 7+8

Mardi 13 juin, 18h30, St-Vincent. Apéro KT. Parents et catéchumènes sont invités pour faire le bilan de cette première année.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

En mars, ont été confiés au Christ ressuscité: E. Affolter, P. Croset, Ph. Valiton.

PAYS- D'ENHAUT

RENDEZ-VOUS

Narration pour la Réforme

Marie Dentièrre, ou d'Ennetières, née en 1495 à Tournai en Belgique et morte à Genève, est une théologienne et réformatrice protestante, contemporaine de Calvin. On vous invite à faire sa connaissance lors d'une narration de Mme Isabelle Reust Bovard pour le jubilé de la Réforme au temple de Château-d'Œx, **jeudi 1^{er} juin à 20h**. Entrée gratuite, collecte à la sortie.

Conseil paroissial

Mardi 6 juin, 20h, salle de paroisse de Château-d'Œx.

Culte thématique

Dimanche 11 juin, 10h, Château-d'Œx. Nous clôturons la série de cultes thématiques. Le thème de ce dimanche est « Le Notre Père ».

Vitrail

Le groupe Vitrail termine la saison avec des répétitions les **mercredis 14 et 21 juin à 19h**, dans la salle de paroisse à Château-d'Œx.

Quatre saisons des orgues

Samedi 24 juin, 20h15. Concert avec Guy Bovet et Viviane Loriaut, organistes.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vos enfants ont aimé les rencontres de cet hiver? Ils vont adorer le week-end organisé par la paroisse pour tous les enfants de 5 à 10 ans sur le thème « A la recherche du trésor caché! ». Nous accueillons vos enfants au Clos des Pierres à Rougemont pour une belle aventure les **10 et 11 juin**. Informations et inscriptions auprès de Monika Neff, 079 768 42 24 ou monika_neff@bluewin.ch.

Catéchisme

Du samedi 3 au lundi 5 juin, Pays-d'Enhaut. KT 10, week-end « corps à cœur ».

Flambeaux de l'Évangile

Le groupe Flambeaux de l'Évangile du Pays-d'Enhaut a été créé par l'association de l'Église évangélique de Clos-Riant et de la paroisse réformée du Pays-d'Enhaut. Depuis ce temps, et ensemble avec l'Église catholique, les églises soutiennent activement le groupe. Les réunions bimensuelles des Flambeaux ont lieu au local scout à Château-d'Œx les **samedis 3 et 17 juin à 14h**. Un culte avec les Flambeaux aura lieu le **dimanche 18 juin à 10h** dans la grande salle de Château-d'Œx; il sera organisé par l'église de Clos-Riant.



CULTES & PRIÈRES

JUIN 2017

CHAQUE MERCREDI

9h Clarens, prière communautaire.

CHAQUE JEUDI

17h Kirche **Vevey**, Panorama 8, Gebetsgottesdienst.

DIMANCHE 28 MAI

Pas de culte à **Blonay-St-Légier**.

7h45 Corsier.

9h Glion, cène.

10h Chardonne.

10h Corsier, programme pour enfants et préados.

10h Kirche **Vevey**, Panorama 8, Gottesdienst mit Theo Herzer.

10h La Tour-de-Peilz, aula collège Courbet, culte J.-D. Kraege, A. Lelièvre.

10h L'Etivaz, culte de baptême.

10h Vevey, Saint-Martin, G. Maffli.

10h15 Clarens, M. Horisberger.

10h15 Montreux, cène.

19h Montreux, Etraz, Taizé.

19h30 La Tour-de-Peilz, salle de paroisse des Remparts, Partage & Amitié.

20h Monts-de-Corsier, cène.

MARDI 30 MAI

20h Chardonne, prière dans le chœur de l'église.

DIMANCHE 4 JUIN, PENTECÔTE

Pas de culte matinal à **Corsier**.

9h30 St-Légier, La Chiésaz, accueil œcuménique des « Saint-Légier ».

10h Chardonne, cène.

10h Corsier, programme pour enfants et préados, minicell.

10h Kirche **Vevey**, Panorama 8, Abendmahlsgottesdienst

auf Deutsch mit Theo Herzer.

10h La Tour-de-Peilz, aula collège Courbet, cène, J.-D. Kraege.

10h15 St-Légier, La Chiésaz, culte et cène.

10h Rougement, cène.

10h Vevey, Saint-Martin, cène, Ch. Pittet, fête de l'Alliance.

11h Kirche **Montreux**, Claude Nobs 4, zweisprachiger, ökumenischer Gottesdienst mit Regine Becker und anderen.

18h30 Corsier, célébration O N.

19h30 Farel-Kirche **Aigle**, Midi 8, Abendmahlsgottesdienst mit Theo Herzer.

MARDI 6 JUIN

20h Pully, prière à la chapelle.

20h Vevey, crypte de Saint-Martin, prière.

MERCREDI 7 JUIN

15h Château-d'Ex, hôpital, culte.

JEUDI 8 JUIN

15h30 Château-d'Ex, EMS de l'Ours, culte.

DIMANCHE 11 JUIN

Pas de culte matinal à **Corsier**.

9h Corseaux, plage de la Crottaz, baptêmes au lac.

10h Chardonne, culte de l'Alliance.

10h Château-d'Ex

10h Corsier, fête de l'Alliance, cène, programme pour enfants et préados.

10h Kirche **Montreux**, Claude Nobs 4, Gottesdienst mit Elisabeth Hofmann.

10h Kirche **Vevey**, Panorama 8, Gottesdienst mit Regine Becker.

10h La Tour-de-Peilz, aula collège Courbet, culte, L. Hamrat.

10h St-Légier, La Chiésaz, culte 4-104, cène, L. Jordan, A. Lelièvre.

10h Vevey, Ste-Claire, culte d'action de grâce, cantate, Ch. Pittet, apéritif.

10h15 Clarens, cène, M. Horisberger.

10h15 Montreux, cène.

18h30 Corsier, célébration O N.

MARDI 13 JUIN

20h Chardonne, prière dans le chœur de l'église.

VENDREDI 16 JUIN

19h Vevey, centre paroissial, culte en chantier, A. Kressmann, Ch. Pittet.

DIMANCHE 18 JUIN

7h45 Corsier.

8h45 Blonay, culte des réfugiés, cène, J.-J. Corbaz.

9h Brent, cène, N. de Boer.

9h Chernel, cène.

10h Chardonne, Dimanche des réfugiés, cène. Vente de produits Terrespoir.

10h Château-d'Ex, grande salle, culte des Flambeaux de l'Evangile.

10h Corsier, louange pour tous, programme pour enfants et préados.

10h Kirche **Vevey**, Panorama 8, Gottesdienst mit Elisabeth Hofmann.

10h Nova Vita **Montreux**, place de la Paix, Gottesdienst auf Deutsch mit Regine Becker.

10h Farel-Kirche **Aigle**, Midi 8, Gottesdienst mit Pierre Muller.

10h La Tour-de-Peilz, aula collège Courbet, cène, L. Hamrat.

10h Rossinière, culte.

10h St-Légier, La Chiésaz, culte des réfugiés, cène, J.-J. Corbaz.

10h Vevey, Saint-Martin, culte, cène, L. Vilain, produits Terrespoir.

10h15 Clarens, N. de Boer.

10h15 Montreux.

18h30 Corsier, célébration O N.

MARDI 20 JUIN

Dès 18h30 Vevey, centre Ste-Claire, collation, dès 19h célébration Oasis nomade.
20h Pully, prière à la chapelle.

JEUDI 22 JUIN

19h Vassin, une heure avec les Psaumes.

VENDREDI 23 JUIN

12h15 Vevey, crypte de Saint-Martin, prière.

SAMEDI 24 JUIN

Dès 19h Clarens, Nuit des veilleurs.

DIMANCHE 25 JUIN

Pas de culte matinal à **Corsier**.

8h45 Blonay, L. Jordan.

10h La Tour-de-Peilz, aula collège Courbet, culte, J.-D. Kraege.

10h L'Etivaz, culte.

10h Monts-de-Corsier, chapelle, culte central, programme pour enfants et préados.

10h St-Légier, La Chiésaz, L. Jordan.

10h Vevey, Saint-Martin, culte, G. Maffli.

10h15 Clarens, culte-cantate interparoissial, M. Horisberger, M. Schmidt.

10h15 Reule, avec les catéchumènes et les Jacks, pique-nique.

10h30 Kirche **Montreux**, Claude Nobs 4, Familiengottesdienst mit E.Hofmann und H. Käser.

19h Montreux, Etraz, Taizé.

19h30 Gilamont, Boost Sunday.

19h30 La Tour-de-Peilz, salle de paroisse des Remparts, célébration Partage & Amitié.

MARDI 27 JUIN

20h Chardonne, prière dans le chœur de l'église.

CARNET D'ADRESSES

Notre Région

Président du conseil régional

Laurent Borgeaud
laurent.borgeaud@bluemail.ch

Coordinatrice Gaby Maffli,
gabrielle.maffli@eerv.ch

CCP 17-541425-6

Site rivierapaysdenhaut.eerv.ch

SCFA

Formation d'adultes, catéchisme et jeunesse

Pierrette Fardel, diacre,
077 433 51 00,
pierrette.fardel@eerv.ch
Pierre Vuille, pasteur, 079 904 95 81,
pierre.vuille@eerv.ch
Ana Robert, catéchète,
079 705 56 40,
ana.robert@bluewin.ch

SCPS

EMS Marc Horisberger,
076 421 68 92

Ecoute Nathalie Kraehenbuehl,
079 524 45 94

Précarité Richard Faló,
021 331 58 22

Viviane Maeder 079 815 47 14

L'Etape 021 921 14 08

CAMIR 079 729 01 37

CCP 17-797466-9

Kirchgemeinde Est Vaudois

Pfarrer Beat Hofmann,
021 331 57 76,

beat.hofmann@eerv.ch

Pfarrerin Regine Becker,
021 331 58 76,

regine.becker@eerv.ch

Büro av. Claude Nobs 4,
1820 Montreux

Präsident Gottfried Santschi,
021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch

Kirche Vevey rue du Panorama 8

Kirche Montreux av. Claude
Nobs 4

Farel-Kirche Aigle rue du Midi 8

Postcheck 17-372287-3

Homepage

veveymontreuxaigle.eerv.ch

Paroisse de Blonay-St-Légier

Ministres

Jean-Jacques Corbaz,
021 861 14 55 ou 079 453 27 07,
jean-jacques.corbaz@eerv.ch

Anne Lelièvre Martin, 021 331 56 88
(bureau), ou 021 701 55 74,
anne.lelievre@eerv.ch

Laurent Jordan, 021 331 57 81,
laurent.jordan@eerv.ch

Président Marc-Henri Pasche,
mpasche@vaudoise.ch

Secrétariat 021 943 12 73,
blonay-saint-legier@eerv.ch,
mardi 9h30-12h et 14h-16h30,
mercredi 9h30-12h30

Véhicule si vous désirez venir au
culte et avez besoin d'un transport,
téléphonez au 079 273 36 95. On
passera volontiers vous prendre

CCP 18-1362-5

Site blonaysaintlegier.eerv.ch

Paroisse de Chardonne-Jongny

Pasteur Hugo Baier 079 664 30 55,
lys.blanc@bluewin.ch

Diacre Claire-Lise Favrod
021 331 57 00,

claire-lise.favrod@eerv.ch

Présidente du Conseil paroissial

Rose-Marie Ansermot,
079 720 40 44,

rm.ans@hotmail.com

Réservation du foyer paroissial

Philippe Desreumaux,
021 921 31 83, philac@bluewin.ch

Secrétariat paroissial

paroisse.chj@bluewin.ch

CCP 18-1199-4

Site chardonnejongny.eerv.ch

Paroisse de Corsier-Corseaux

Site internet

corsiercorseaux.eerv.ch et sur
facebook.

Pasteur Pierre Bader 021 331 56
49, pierre.bader@eerv.ch

Président du Conseil paroissial

Laurent Kohli,
corsiercorseaux@eerv.ch

Animatrice enfance-famille

Carole Wahlen, 079 522 33 78,
carolewahlen@gmail.com

Animatrice louange (coordination)

Myriam Ansermet 079 580 33 87,
my.ansermet@bluewin.ch

Animateur de jeunesse et

paroissial Tsiry Morvant,
tsiryorvant@hotmail.com

Secrétariat, réservation du foyer

paroissecorsier@bluewin.ch

Chœur paroissial de Corsier

et environs Cornelia Seeger Tappy,
021 922 87 71, c.seeger@bluewin.ch

CCP 18-374-5

Paroisse de Vevey

Ministres :

Gaby Maffli, 021 331 56 15,
gabrielle.maffli@eerv.ch

Christian Pittet, 021 331 58 37,
christian.pittet@eerv.ch

Laurent Vilain, 076 511 87 93,
laurent.vilain@eerv.ch

Présidente du conseil paroissial

Michou Berney,
michou.berney@eerv.ch

Secrétariat Rue Sainte-Claire 1,
ouvert mardi-jeudi-vendredi de 9h à

11h, 021 925 37 20, vevey@eerv.ch

Réservations centre paroissial

Sainte-Claire 077 437 56 93,
reservations.vevey@eerv.ch

Réservations temples

079 811 97 48, temples@vevey.ch

Taxis-culte 078 930 46 37,
appeler dès jeudi midi.

CCP 18-87-1

Site vevey.eerv.ch

Paroisse de La Tour-de-Peilz

Pasteure Leila Hamrat,
021 331 56 12, leila.hamrat@eerv.ch

Permanence téléphonique

078 682 60 51

Pasteur interim Jean-Denis Kraege

021 331 57 41

jean-denis.kraege@eerv.ch

Organiste Sylvie Pagano,
021 323 64 88

Présidente du conseil paroissial

Celia Curchod Fave
celia.curchod.fave@gmail.com

Secrétariat paroissial

Rue des Remparts 1, mercredi
8h45-11h45 (Anna Tobler), vendredi
9h-12h15 et 13h45-15h30 (Sandra
Spicher), 021 944 56 68,
paroissedelatour@bluewin.ch

CCP 18-390-5

Site internet latourdepeilz.eerv.ch

Paroisse de Clarens

Pasteurs Nelleke de Boer,
021 331 57 63

nelleke.de-boer@eerv.ch

Marc Horisberger,
076 421 68 92

marc.horisberger@eerv.ch

Président Jacques Terrail,
021 964 10 55, terrail@bluewin.ch

Secrétariat paroissial

Tous les matins,
021 964 30 30 prccb@bluewin.ch

CCP 18-2862-1

Site clarens.eerv.ch

Paroisse de Montreux-Veytaux

Pasteure Martina Schmidt,
021 331 58 16, martina.schmidt@
eerv.ch, permanence le mardi de

15h à 17h.

Diacre Pierre Loup, 021 331 56 79,
pierre.loup@eerv.ch.

Secrétariat paroissial Véronique
Currat, rue du Marché 10,
021 963 29 02, ouvert lu-ma-ve

8h-12h, jeudi 13h30-17h30, fermé le
mercredi. eerv.montreux@sunrise.

ch

CCP 18-163-9.

Site montreux.eerv.ch.

Paroisse du Pays-d'Enhaut

Pasteurs Guy Liagre,
021 331 58 85

guy.liagre@eerv.ch

Jacques Ramuz,
021 331 58 67

jacques.ramuz@eerv.ch

Secrétaire Sylvie Daenzer,
026 924 30 69 ou 079 577 58 37

secretariat@cdaenzer.ch

CCP 10-9897-7

Site paysdenhaut.eerv.ch

Lieux d'écoute

Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue du Bourg 6, Chailly-sur-Montreux, vous accueille : les entretiens thérapeutiques sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 079 524 45 94 ; Dominique Burnat, pasteur et psychothérapeute, 077 422 07 67 ; comme thérapeute associé Gabriel Dutoit, praticien en relation d'aide ACP, 079 488 54 11. Ministère « discernement et positionnement » Véronique Monnard, 079 345 07 35. Pour plus d'informations : www.eerv.ch/raidillon.

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot-clef de l'Évangile

HUMILITÉ

Est-il possible de rester humble tout en affirmant ses idées et ses compétences ?

Idée reçue

L'humilité est un état d'esprit difficile à atteindre, et il est prétentieux de se croire humble. D'autre part, l'humilité ne doit pas être confondue avec le misérabilisme, qui consiste à s'appesantir sur les aspects les plus lamentables de son existence. L'humilité ne nous invite pas davantage à nous satisfaire de notre médiocrité. Dans son essai *L'Antéchrist*, Nietzsche ne cesse de reprocher au christianisme d'être « un art de la flétrissure de soi [...], un mépris de tous les instincts bons et probes ! »

Afin d'éviter que l'humilité nous conduise à nous déprécier, ou au contraire que l'orgueil nous égare, l'apôtre Paul souhaite que l'opinion que nous nous faisons de nous-mêmes soit basée sur le vécu et les actes concrets qui découlent de notre foi : « n'ayez pas une opinion de vous-mêmes plus haute qu'il ne faut. Ayez au contraire des pensées modestes, chacun selon la part de foi que Dieu lui a donnée » (Romains 12,3).

Décodage

Selon les Écritures, l'humilité implique un refus d'agir par rivalité (Philippiens 2,3). Il s'agit de nous revêtir d'humilité dans nos rapports mutuels (1 Pierre 5,5). Tout en admettant qu'une attitude avenante et humble confère souvent des avantages en société, « celui qui s'abaisse sera élevé » (Luc 18,14), l'Évangile n'épouse pas le carriérisme ambitieux de nos sociétés libérales selon lequel le travail doit mener à une ascension hiérarchique. Se demander qui est le plus grand et qui obtiendra le poste le plus élevé est une fausse question selon Jésus (Marc 10,37). Son message brouille nos échelles de valeur en affirmant que « les premiers seront les derniers » (Marc 10,31).

S'il est vrai que les hommes n'ont pas tous les mêmes talents (Matthieu 15,14-30), nul ne peut s'en vanter car tous nos dons viennent de Dieu : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? et si tu l'as reçu, pourquoi t'enorgueillir ? » (1 Corinthiens 4,7)

Ouverture spirituelle

L'épître aux Colossiens parle d'une « fausse humilité » de la part de personnes qui ont « beau faire figure de sagesse » ou qui « se complaisent dans une dévotion religieuse » (Colossiens 2,18-23). Se donner un air intellectuel peut trahir un besoin de paraître intelligent. S'imposer une pratique religieuse astreignante peut masquer le désir d'être reconnu comme un « bon chrétien ». Tout ceci n'a rien à voir avec l'humilité réelle.

Le même texte nous encourage à ne pas nous laisser « frustrer de la victoire » par de telles personnes (Colossiens 2,18). Quelle est donc cette victoire compatible avec l'humilité ? Allons-nous retomber dans une forme subtile de compétition ? Non, car cette victoire est celle de la foi, cet élan de liberté, de confiance, de réflexion attentive et de persévérance dans lequel Dieu nous permet et nous demande de nous tenir : « la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (1 Jean 5,4).

« Quiconque cherche à s'élever risque de retomber »

Le manuel de la montagne, Pierre Risler éd., Club Alpin Français, Seuil, 2000, p. 459,
phrase introductive de la section « La chute, conséquences et dangers ».